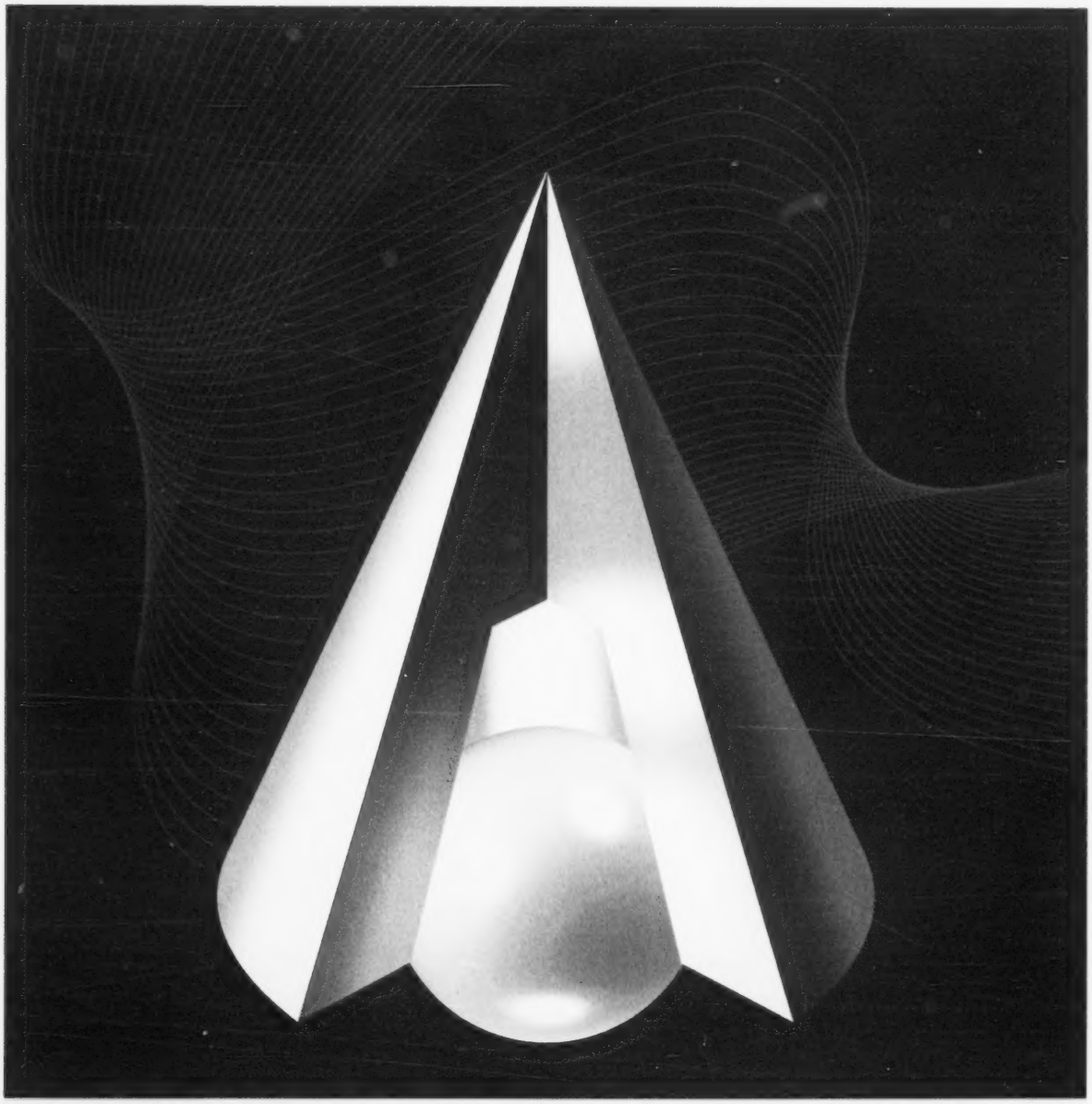
Document de recherche

Études analytiques

Préparation à la réussite au Canada et aux États-Unis : Les déterminants du niveau de scolarité atteint par les enfants d'immigrants

par Garnett Picot et Feng Hou

N° 332



Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Préparation à la réussite au Canada et aux États-Unis : Les déterminants du niveau de scolarité atteint par les enfants d'immigrants

par Garnett Picot* et Feng Hou**

11F0019M N° 332
ISSN 1205-9153
ISBN 978-1-100-96491-1

Division de l'analyse sociale
24-I, Immeuble R.-H.-Coats, 100 promenade Tunney's Pasture, Ottawa K1A 0T6

*Téléphone : 613-951-8214
** Téléphone : 613-951-4337

Télécopieur : 613-951-5403

Courriel: garnett.picot@statcan.gc.ca
feng.hou@statcan.gc.ca

Février 2011

Les noms des auteurs sont inscrits par ordre alphabétique.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2011

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue de préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

The English version of this publication is available (catalogue no. 11F0019M, no. 332).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.gc.ca sous « Notre organisme » cliquez sur À propos de nous > Notre organisme > et sélectionnez « Offrir des services aux Canadiens ».

Études analytiques
Documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, l'informatique statistique et la simulation. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires, critiques et suggestions. La liste des titres figure à la fin du document.

Les documents de la série sont distribués aux établissements de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ces documents peuvent être téléchargés à partir d'Internet, à l'adresse www.statcan.gc.ca.

Comité de révision des publications
Études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Table des matières

Résumé **5**

Sommaire exécutif **7**

1 Introduction **9**

2 Résultats au chapitre de la scolarité des enfants d'immigrants au Canada **11**

2.1 L'écart sur le plan du niveau de scolarité entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes 11

2.2 Différences entre groupes ethniques 13

2.3 Résumé 18

3 Résultats au chapitre de la scolarité des enfants d'immigrants aux États-Unis **20**

3.1 L'écart sur le plan du niveau de scolarité entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes 20

3.2 Différences entre groupes ethniques 21

3.3 La transmission intergénérationnelle du niveau de scolarité chez les familles d'immigrants 23

3.4 Sommaire 25

4 Un résumé des déterminants **27**

5 Conclusion **28**

Annexe 1 ..... **30**

Bibliographie **31**

Résumé

Le présent document passe en revue les recherches récentes sur les déterminants du niveau de scolarité atteint par les enfants d'immigrants nés au Canada et aux États-Unis, appelés également la deuxième génération. Il porte plus particulièrement sur l'écart sur le plan du niveau de scolarité entre la deuxième génération et la *troisième génération ainsi que les générations subséquentes* (les enfants de parents nés au pays), ainsi que sur la transmission du niveau de scolarité entre les immigrants et leurs enfants.

En moyenne, les niveaux de scolarité des enfants d'immigrants sont sensiblement supérieurs à ceux de leurs homologues au Canada dont les parents sont nés au Canada. Aux États-Unis, les niveaux de scolarité de ces deux groupes sont à peu près les mêmes. Dans l'un et l'autre pays, conditionnellement au niveau de scolarité des parents et au lieu de résidence, les enfants d'immigrants atteignent des niveaux d'études plus élevés que la troisième génération et les générations subséquentes. Le niveau d'études des parents et le lieu de résidence sont des déterminants importants de l'écart numérique positif entre les niveaux de scolarité des enfants d'immigrants et ceux des enfants de parents nés au Canada ou aux États-Unis. Toutefois, même après la prise en compte de ces variables ainsi que d'autres variables démographiques, une bonne partie de l'écart positif entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes persiste au Canada.

Au Canada, le niveau d'études des parents est un déterminant moins important du niveau de scolarité dans le cas des enfants de familles immigrantes que dans le cas de ceux dont les parents sont nés au Canada. Les parents immigrants moins scolarisés sont plus susceptibles de voir leurs enfants atteindre des niveaux de scolarité plus élevés que ne le sont leurs homologues nés au Canada.

Les résultats varient considérablement selon les groupes ethniques ou de régions d'origine dans l'un et l'autre pays. Aux États-Unis, les membres de deuxième génération de certains groupes ethniques ou de régions d'origine, comme ceux d'origine mexicaine ou portoricaine et ceux d'autres origines centraméricaines ou sud-américaines, ont des niveaux de scolarité relativement faibles (données non corrigées et absence de variables de contrôle). Toutefois, conditionnellement aux caractéristiques liées aux antécédents, ces groupes de deuxième génération atteignent des niveaux plus élevés que leurs homologues de troisième génération et des générations subséquentes. Au Canada, en revanche, les enfants des groupes d'immigrants plus nombreux et dont l'importance numérique augmente (Chinois, Asiatiques du Sud, Africains, etc.) enregistrent des niveaux de scolarité supérieurs à ceux des membres de troisième génération et des générations subséquentes. Ce résultat est lié en partie aux niveaux élevés d'études des parents et de « capital ethnique » au niveau du groupe chez ces groupes d'immigrants.

Sommaire exécutif

De nombreux groupes d'immigrants ont une longue tradition de promotion de la scolarité comme meilleur moyen d'assurer la réussite de leurs enfants. Du point de vue des pays d'accueil, le niveau de scolarité atteint par les enfants d'immigrants est l'une des mesures essentielles de l'intégration multigénérationnelle et à long terme des immigrants. Étant donné que les enfants d'immigrants sont une composante importante de la population totale au Canada et aux États-Unis, il importe de déterminer si et pourquoi les enfants de divers groupes d'immigrants ont des résultats au chapitre de la scolarité supérieurs ou inférieurs à ceux de leurs homologues de parents nés au Canada ou aux États-Unis.

Le présent document passe en revue les études canadiennes et américaines actuelles sur le niveau de scolarité de la deuxième génération (les enfants d'immigrants qui sont nés dans le pays d'accueil, soit au Canada, soit aux États-Unis) et ses déterminants. Les résultats au chapitre de la scolarité dans les deux pays sont examinés séparément et sous deux angles. Premièrement, comment le niveau de scolarité de la deuxième génération se compare-t-il à celui de la troisième génération et des générations subséquentes (c.-à-d. les enfants de parents nés au pays) et quels sont les déterminants de l'écart sur le plan du niveau de scolarité entre ces deux groupes? Le deuxième angle est intergénérationnel. Quel est la situation des enfants d'immigrants comparativement à celle de leurs parents?

En moyenne, au Canada, les niveaux de scolarité des enfants d'immigrants sont sensiblement supérieurs à ceux de leurs homologues dont les parents sont nés au Canada. Aux États-Unis, les niveaux de scolarité de ces deux groupes sont à peu près les mêmes (comparaisons inconditionnelles). Dans l'un et l'autre pays, conditionnellement au niveau de scolarité des parents et au lieu de résidence, les enfants d'immigrants ont des niveaux de scolarité plus élevés que la troisième génération et les générations subséquentes. Le niveau d'études des parents et la résidence en région urbaine sont des déterminants importants de l'écart sur le plan du niveau de scolarité entre les enfants d'immigrants et les enfants de parents nés au Canada ou aux États-Unis. Toutefois, même après la prise en compte de ces variables et d'autres variables démographiques, au Canada, une bonne partie de l'écart positif entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes persiste.

Au Canada, le niveau d'études des parents est moins important comme déterminant du niveau de scolarité chez les enfants de familles d'immigrants que chez les enfants dont les parents sont nés au Canada. Les parents immigrants moins instruits sont plus susceptibles de voir leurs enfants atteindre des niveaux de scolarité plus élevés que ne le sont leurs homologues nés au Canada. Aux États-Unis, la mesure dans laquelle l'avantage (ou le désavantage) des parents sur le plan du niveau de scolarité est transféré à leurs enfants semble être à peu près le même chez les familles d'immigrants et chez celles nées aux États-Unis.

On observe une variation significative des résultats selon les groupes ethniques ou de régions d'origine dans les deux pays. Aux États-Unis, les membres de deuxième génération de certains groupes ethniques ou de régions d'origine, comme ceux d'origine mexicaine ou portoricaine et ceux d'autres origines centraméricaines ou sud-américaines, ont des niveaux de scolarité relativement faibles même si, selon les caractéristiques liées aux antécédents, ils obtiennent de meilleurs résultats que leurs homologues de troisième génération et des générations subséquentes. Ce résultat est relié en partie aux faibles niveaux d'études de leurs parents immigrants. Depuis les années 1980, une proportion croissante des immigrants aux États-Unis proviennent d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, particulièrement du Mexique.

Au Canada, par contre, les enfants des groupes d'immigrants plus grands et dont l'importance numérique augmente (Chinois, Asiatiques du Sud, Africains, etc.) enregistrent des niveaux de scolarité supérieurs à ceux de la troisième génération et des générations subséquentes. Ce résultat est lié en partie au niveau élevé d'études des parents et de « capital ethnique » au niveau du groupe chez ces groupes d'immigrants. Au Canada, le niveau de scolarité des immigrants arrivant au pays est à la hausse depuis les années 1980.

1 Introduction

Le niveau de scolarité est souvent considéré comme étant le plus important mécanisme de mobilité sociale et de réussite sur le marché du travail. De nombreux groupes d'immigrants ont une longue tradition de promotion de la scolarité comme meilleur moyen d'assurer la réussite de leurs enfants. Pour de nombreux immigrants, il s'agit là d'un facteur important dans le choix du Canada ou des États-Unis comme lieu de destination. Du point de vue des pays d'accueil, le niveau de scolarité atteint par les enfants d'immigrants est une mesure importante de l'intégration multigénérationnelle et à long terme des immigrants.

Les résultats des enfants d'immigrants sont importants pour de nombreuses raisons. En 2006, les Canadiens de deuxième génération représentaient environ 15 % de la population du Canada et les Américains de deuxième génération, 11 % de la population des États-Unis. Ces chiffres sont supérieurs à ceux de tous les pays occidentaux sauf l'Australie. En outre, les déterminants des « écarts » sur le plan du niveau de scolarité entre les enfants d'immigrants et les enfants de parents nés au pays (Américains ou Canadiens) fournissent une mesure importante de l'intégration à long terme des familles d'immigrants. Les sociétés ont besoin de savoir pourquoi les groupes d'immigrants ainsi que leurs enfants obtiennent des résultats supérieurs ou inférieurs à ceux de la population née au pays ou de ses enfants.

Le Canada et les États-Unis sont des pays qui accueillent de grands nombres d'immigrants. Toutefois, les différences importantes qui s'observent entre les profils d'immigration des deux pays au cours des dernières décennies influent sur les résultats de la deuxième génération. Avant les années 1960, les deux pays utilisaient le pays d'origine comme l'un des principaux facteurs de sélection des immigrants, en privilégiant l'Europe de l'Ouest. Au cours des années 1960, tous deux ont modifié leurs politiques en matière d'immigration, ce qui a donné lieu à ce que de nombreux chercheurs appellent la « nouvelle » immigration.

Smith et Edmonston (1997) et Green et Green (2004) fournissent des aperçus de l'histoire de l'immigration aux États-Unis et au Canada, respectivement. On observe trois différences entre le Canada et les États-Unis en ce qui concerne la « nouvelle » immigration, postérieure aux années 1960, qui ont une incidence importante sur les résultats de la deuxième génération (Aydemir et Sweetman, 2007).

Premièrement, les taux d'immigration sont plus élevés au Canada qu'aux États-Unis depuis les années 1940; ainsi, les populations de première et de deuxième génération sont (relativement à la taille de la population) plus importantes au Canada qu'aux États-Unis. Deuxièmement, la répartition des immigrants selon les régions d'origine a évolué de façon très différente dans l'un et l'autre pays. Les États-Unis ont toujours accueilli une plus forte proportion d'immigrants en provenance d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ainsi que du Mexique. Ce fait est significatif puisque les résultats au chapitre de la scolarité de la deuxième génération de ces groupes sont souvent inférieurs à ceux d'autres groupes, comme les Asiatiques et les Africains, qui constituent une forte proportion des « nouveaux » immigrants au Canada.

Troisièmement, la réunification des familles a été et demeure le principal programme de sélection des immigrants aux États-Unis. En plus d'un tel programme, le Canada utilise une « catégorie des immigrants qualifiés » dans laquelle environ le quart des immigrants sont sélectionnés directement et un autre quart sont sélectionnés indirectement (les conjoints et les enfants). Ce programme utilise un système de points selon lequel les immigrants sont sélectionnés selon leur niveau de scolarité, leurs compétences linguistiques, leur profession, et ainsi de suite. Par conséquent, les immigrants qui arrivent au Canada maintenant ont un niveau de scolarité plus élevé que ceux qui arrivent aux États-Unis. Le niveau de scolarité des

immigrants a augmenté au fil du temps au Canada alors qu'il est resté stable aux États-Unis. Ces tendances influent sur le niveau de scolarité des enfants d'immigrants dans les deux pays.

Le présent document passe en revue les recherches sur les niveaux de scolarité atteints par la deuxième génération au Canada et aux États-Unis ainsi que sur leurs déterminants. Il comprend un examen des ouvrages sociologiques et économiques pertinents. Les résultats au chapitre de la scolarité au Canada et aux États-Unis sont examinés séparément, dans deux optiques. Dans la première optique, comment les niveaux de scolarité de la deuxième génération (les enfants d'immigrants nés dans le pays d'accueil) se comparent-ils à ceux de la troisième génération et des générations subséquentes (c.-à-d. les enfants de parents nés au pays), et quels sont les déterminants de l'écart sur le plan du niveau de scolarité entre ces deux populations? Une bonne partie des études économiques publiées, tout particulièrement, portent sur cette question. Les résultats obtenus à un moment donné sont examinés pour déterminer pourquoi certains groupes obtiennent de meilleurs résultats que d'autres. La deuxième optique est intergénérationnelle : quelle est la situation des enfants d'immigrants comparativement à celle de leurs parents? Cette question doit être examinée dans une perspective longitudinale plus longue, souvent en comparant les résultats au chapitre de la scolarité des enfants (à l'âge adulte), par exemple dans les années 2000, à ceux de leurs parents quelques 25 ans plus tôt.

Il existe une importante littérature américaine *sociologique* sur l'intégration de la deuxième génération, qui porte non seulement sur les résultats en matière d'études mais sur la formation des familles et d'autres résultats. Une bonne partie de ces travaux sont axés sur la théorie de l'« assimilation segmentée ». Selon cette théorie, une variété de facteurs peuvent donner lieu à une assimilation réussie mais également à de moins bons résultats pour la deuxième génération. Selon cette théorie, des déterminants tels que la situation socioéconomique de la famille, le type de famille d'immigrants (notamment les parents seuls), le contexte social dans lequel les immigrants sont accueillis et la discrimination peuvent jouer un rôle important, particulièrement dans le cas des résultats moins bons. Cette théorie prévoit des résultats très différents pour différents groupes ethniques aux États-Unis. Elle est examinée dans Portes et Fernandez-Kelly (2008), Zhou (1997) et Zhou et coll. (2008), parmi de nombreux autres chercheurs, et elle est généralement applicable aux États-Unis. Elle est rarement invoquée pour expliquer les résultats au Canada.

La littérature *économique* utilise des déterminants traditionnels pour expliquer les écarts sur le plan du niveau de scolarité entre la première génération, la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes. Ces déterminants comprennent le niveau d'études et le revenu des parents immigrants, le lieu de résidence (le niveau de scolarité est plus élevé dans les grandes villes), la région source ou l'origine ethnique, le capital ethnique (l'effet des caractéristiques du groupe ethnique, indépendamment de celui de la famille), les attentes des parents, l'appartenance à une minorité visible et, parfois, la langue parlée à la maison. La discrimination est rarement examinée directement dans ces ouvrages.

2 Résultats au chapitre de la scolarité des enfants d'immigrants au Canada

2.1 L'écart sur le plan du niveau de scolarité entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes

Les Canadiens de deuxième génération enregistrent des résultats au chapitre de la scolarité supérieurs à ceux de la troisième génération et des générations subséquentes. De nombreux chercheurs, utilisant différentes données et mesures, en sont arrivés à cette conclusion. Boyd (2002) constate, par exemple, que la deuxième génération, qu'il s'agisse de membres d'un groupe de minorité visible ou de personnes qui ne sont pas membres d'un tel groupe, obtient de meilleurs résultats que la troisième génération et les générations subséquentes pour ce qui est du niveau de scolarité. En fait, le niveau de scolarité est le plus élevé chez les immigrants de deuxième génération membres d'un groupe de minorité visible (tableau 1). Dans la population des 20 à 64 ans, 24,1 % des membres de deuxième génération d'un groupe de minorité visible étaient titulaires d'un diplôme universitaire en 1996, comparativement à 22,2 % des individus de deuxième génération qui n'étaient pas membres d'un groupe de minorité visible et à 16,6 % de ceux de troisième génération et des générations subséquentes.

Tableau 1
Résultats au chapitre de la scolarité de la population canadienne de 20 à 64 ans, 1996

	Minorité visible		Pas minorité visible	
	Troisième génération et générations subséquentes	Deuxième génération	Troisième génération et générations subséquentes	Deuxième génération
Pourcentage ayant un diplôme	16,6	24,1	16,6	22,2
Nombre moyen d'années de scolarité	13,1	14,8	13,2	14,0
Nombre moyen d'années de scolarité, âge normalisé	13,0	14,2	14,7	15,4
Scolarité du père				
Pourcentage ayant un diplôme	9,2	25,2	7,4	10,8
Nombre moyen d'années de scolarité	10,5	12,1	9,9	10,4
Nombre moyen d'années de scolarité, âge normalisé	10,9	11,7	12,2	12,5
Scolarité de la mère				
Pourcentage ayant un diplôme	3,9	9,6	4,1	6,0
Nombre moyen d'années de scolarité	10,8	11,2	10,1	10,3
Nombre moyen d'années de scolarité, âge normalisé	10,5	10,6	9,6	9,8

Source : Boyd (2002), s'appuyant sur les données de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu.

Une partie de cette différence peut être attribuable au fait que la deuxième génération a tendance à être plus jeune que la troisième génération et les générations subséquentes et que les jeunes adultes ont tendance à avoir des niveaux d'études plus élevés. Toutefois, les résultats normalisés selon l'âge demeurent plus ou moins inchangés, les niveaux de scolarité des enfants d'immigrants étant supérieurs à ceux de la troisième génération et des générations subséquentes.

Aydemir et Sweetman (2007) en arrivent à une conclusion similaire en utilisant les données du Recensement de la population du Canada de 2001. Ils observent que 37,8 % de la deuxième génération sont titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme d'études supérieures au baccalauréat dans le Recensement, comparativement à 31,8 % de la population de troisième génération et des générations subséquentes n'appartenant pas à une minorité visible.

Abada, Hou et Ram (2008), s'appuyant sur les données de l'Enquête sur la diversité ethnique (2002) pour le Canada, publiées par Statistique Canada, et sur les données des recensements canadiens de 2001 et de 2006, obtiennent des résultats similaires. Hum et Simpson (2007), Aydemir, Chen et Corak (2008) et Bonikowska (2008) observent également un niveau de scolarité supérieur chez les membres de la deuxième génération. Finnie et Mueller (2010) utilisent les données de l'Enquête auprès des jeunes en transition de Statistique Canada pour examiner plus particulièrement la question connexe de la probabilité de fréquenter un collège ou une université et obtiennent des résultats similaires. Les Canadiens de deuxième génération ont un taux de fréquentation universitaire de 54,3 %, et la troisième génération et les générations subséquentes, un taux de 37,7 %.

Des recherches récentes portent sur la question de savoir à quoi tiennent les résultats supérieurs en matière de scolarité des Canadiens de deuxième génération. Boyd (2002) observe que le niveau de scolarité des parents immigrants de la deuxième génération est plus élevé que celui des parents de la troisième génération et des générations subséquentes; depuis de nombreuses années, les niveaux d'études des immigrants ont tendance à être supérieurs à ceux de la population canadienne. Il n'est pas étonnant de constater que les niveaux d'études des parents sont associés à des niveaux de scolarité plus élevés chez les enfants, ce qui est bien connu[1]. Toutefois, même conditionnellement au niveau de scolarité des parents (ainsi qu'à l'âge et au sexe), les écarts entre les niveaux de scolarité persistent : la population de deuxième génération d'une minorité visible a environ 1 année d'études de plus que les individus de troisième génération et des générations subséquentes qui ne sont pas membres d'une minorité visible. Ainsi, le niveau de scolarité des parents, ainsi que l'âge et le sexe, sont à l'origine de moins de la moitié de l'avantage au niveau de la scolarité des membres de deuxième génération d'une minorité visible par rapport aux individus de troisième génération et des générations subséquentes qui ne sont pas membres d'une minorité visible.

Bonikowska (2008), s'appuyant sur les données de l'Enquête sur la diversité ethnique, constate que la prise en compte du niveau de scolarité ainsi que du lieu de résidence des deux parents (les familles d'immigrants sont plus susceptibles de vivre en région urbaine, où le niveau de scolarité est plus élevé) a tendance à réduire l'avantage au niveau de la scolarité de la deuxième génération par rapport à la troisième génération et aux générations subséquentes, mais qu'une partie de l'écart persiste néanmoins.

Fait important, Bonikowska (2008) observe que le niveau de scolarité supérieur à la moyenne de la deuxième génération est attribuable dans une large mesure aux enfants provenant de familles moins instruites. Autrement dit, les enfants provenant de familles d'immigrants dont les parents sont titulaires d'un diplôme universitaire, par exemple, n'atteignent pas des niveaux de scolarité plus élevés que leurs homologues provenant de familles ayant fait des études

1. Par exemple, si le père est titulaire d'un diplôme, l'enfant a 1,5 année d'études supplémentaire, comparativement au cas où le père est titulaire d'un diplôme d'études secondaires seulement, après la prise en compte de l'âge, de l'appartenance à une minorité visible et du sexe. Le lieu de résidence (grande région urbaine par rapport à région rurale) n'est pas inclus. Malheureusement, dans cette étude comme dans de nombreuses autres, la génération dans la régression n'est pas mise en interaction avec le niveau d'études des parents; ainsi, ces résultats sont attribuables dans une large mesure à la troisième génération et aux générations subséquentes, et l'on suppose que cet effet est le même pour toutes les générations. La corrélation entre le niveau d'études des parents et celui des enfants n'est pas connue pour ce qui est de la deuxième génération; par conséquent, on ne sait pas s'il diffère entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes.

universitaires dont les parents sont nés au Canada (en utilisant des variables de contrôle pour l'âge et l'origine ethnique). Toutefois, les enfants de parents immigrants moins instruits obtiennent de meilleurs résultats que leurs homologues dont les parents sont nés au Canada. Le fait d'avoir des parents aux niveaux de scolarité inférieurs est une moins grande entrave aux résultats au chapitre de la scolarité pour les enfants d'immigrants que pour les enfants de personnes nées au Canada. Par exemple, dans la troisième génération et les générations subséquentes, le fait d'avoir un parent titulaire d'un diplôme universitaire se traduit par 3,2 années d'études supplémentaires par rapport au fait d'avoir un parent sans diplôme d'études secondaires. Toutefois, dans la deuxième génération, cette différence est de 2,2 ans seulement. Hum et Simpson (2007), qui s'appuient sur des données différentes, soit celles de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, en arrivent à une conclusion similaire. Ils constatent que l'effet du niveau de scolarité des parents sur celui des enfants est plus faible chez les familles où les parents sont des immigrants que chez celles où les parents sont nés au Canada.

Cette constatation concorde avec les observations d'Aydemir, Chen et Corak (2008) sur la transmission intergénérationnelle du niveau de scolarité. Ces chercheurs en arrivent à la conclusion que la persistance intergénérationnelle du nombre d'années de scolarité est assez faible entre les immigrants et leurs enfants nés au Canada. Elle se situe au tiers seulement de celle des enfants de parents nés au Canada. Même si le niveau de scolarité des parents est un déterminant important des résultats des enfants au chapitre de la scolarité, il est moins important chez les familles d'immigrants que chez les familles de personnes nées au pays.

Examinant ensuite le rôle du revenu de la famille comme déterminant du niveau de scolarité des enfants dans les familles d'immigrants, Aydemir, Chen et Corak (2008) constatent qu'après la prise en compte du niveau de scolarité des parents, il s'agit d'un prédicteur faible. Ce résultat est conforme à ceux pour la population canadienne dans son ensemble[2]. Chez les immigrants, cette observation est peut-être également liée en partie aux résultats économiques relativement faibles chez bon nombre des familles d'immigrants très instruits, particulièrement les immigrants récents. Bon nombre de familles d'immigrants à faible revenu ont des niveaux relativement élevés d'études au Canada[3].

2.2 Différences entre groupes ethniques

La discussion jusqu'ici a porté sur la deuxième génération en général. Toutefois, on note une variation significative des résultats selon le groupe ethnique ou le pays d'origine. On s'attend à ce que les différences entre groupes ethniques en ce qui concerne le capital humain des parents et la situation socioéconomique de la famille entraînent des différences entre les groupes sur le plan des résultats. Toutefois, après la prise en compte de telles différences, celles tenant au groupe ethnique ou à la région d'origine persistent. On ne comprend pas pleinement ces différences. Le « capital ethnique » de la collectivité ethnique, soit le niveau de scolarité et les niveaux de revenu du groupe dans son ensemble, peut améliorer les résultats en matière de scolarité et les autres résultats des enfants d'immigrants dans ce groupe (Borjas,

2. Ce résultat demeure valide également pour la population dans son ensemble (voir Frenette, 2005; Finnie, Laporte et Lascelles,, 2004). Après la prise en compte du niveau de scolarité des parents et d'autres variables, on constate que le revenu de la famille est à peine associé, par exemple, à la probabilité de fréquenter l'université au Canada. En outre, les données non corrigées (brutes) donnent à penser que l'accès aux études postsecondaires est plus équitable au Canada qu'aux États-Unis. Les enfants se situant dans le quartile inférieur et le deuxième quartile de revenu sont également susceptibles de fréquenter l'université, et les étudiants se situant dans le quartile supérieur sont deux fois plus susceptibles de faire des études universitaires que ceux dans le quartile inférieur. Aux États-Unis, les étudiants se situant dans le deuxième quartile sont deux fois plus susceptibles de fréquenter l'université, et les enfants se situant dans le quartile supérieur sont quatre fois plus susceptibles de faire des études universitaires que ceux dans le quartile de revenu inférieur (Frenette, 2005).
3. Pour un examen de la question, voir Picot, 2008; Picot et Sweetman, 2005; et Reitz, 2007.

2000; Zhou et Kim, 2006). Les différences entre groupes ethniques en ce qui a trait à ces déterminants ainsi qu'à d'autres (certains sont inconnus) peuvent entraîner des résultats au chapitre de la scolarité entre les groupes.

Abada, Hou et Ram (2008) observent des écarts significatifs entre les niveaux de scolarité des enfants d'immigrants de différents pays. En 2006, les taux d'obtention d'un diplôme universitaire chez les 25 à 34 ans variaient entre 62 % chez les enfants de familles chinoises et 17 % chez ceux de familles portugaises. Les enfants de parents nés au Canada (la troisième génération et les générations subséquentes) affichaient un taux de diplomation de 23 %. Seulement 2 des 18 groupes de deuxième génération avaient des taux inférieurs à ceux de la troisième génération et des générations subséquentes (tableau 2). Outre les Chinois, les autres groupes de deuxième génération affichant des taux très élevés comprenaient les enfants d'immigrants en provenance d'Inde, d'Afrique, d'Asie occidentale ou du Moyen-Orient et d'« autres pays asiatiques ».

Abada, Hou et Ram (2008) se sont penchés sur la question de savoir dans quelle mesure cinq ensembles de variables explicatives, soit les variables démographiques (âge, type de famille et lieu de résidence de la personne), le niveau de scolarité des parents, la langue maternelle et le contexte linguistique familial, le capital ethnique[4] et le lieu de résidence des parents sont à l'origine de l'écart entre les taux d'obtention d'un diplôme universitaire d'un groupe ethnique de deuxième génération donné et ceux de la troisième génération ainsi que les générations subséquentes. Dans le cas de la plupart des divers groupes de deuxième génération indiqués au tableau 2, les cinq groupes de variables explicatives expliquent plus de la moitié, et souvent la totalité, de l'écart (positif) entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes. La principale exception est celle des enfants d'immigrants chinois, qui enregistrent l'écart le plus important sur le plan du niveau de scolarité. Dans leur cas, le quart seulement de l'écart par rapport à la troisième génération et aux générations subséquentes est attribuable aux cinq groupes de variables. D'autres facteurs, dont il n'est pas tenu compte dans l'analyse, sont à l'origine de cet écart.

4. Le niveau de scolarité du groupe ethnique et le revenu familial moyen du groupe ethnique.

Tableau 2
Pourcentage de la deuxième génération titulaire d'un diplôme universitaire, population de 25 à 34 ans, selon la région d'origine des parents immigrants

	Deuxième génération ayant un diplôme universitaire
	pourcentage
Afrique	50,1
Caraïbes	27,8
Amérique latine	23,3
Chine	62,4
Philippines	33,0
Inde	50,1
Asie de l'Ouest, Moyen-Orient	41,1
Autres pays d'Asie	44,8
États-Unis	35,1
Royaume-Uni	33,3
Allemagne	33,0
Italie	31,4
Portugal	17,4
Pays-Bas	30,0
Autres pays d'Europe du Nord et de l'Ouest	36,8
Europe de l'Est	41,1
Autres pays d'Europe	34,5
Autres pays	33,0
Enfants de parents nés au Canada	23,8

Source : Abada, Hou et Ram (2008), s'appuyant sur des données du Recensement de 2006 de Statistique Canada.

Certaines variables ont un plus grand pouvoir explicatif que d'autres. Globalement, le niveau de scolarité des parents est à l'origine d'une plus grande partie de l'écart que tout autre groupe de variables, suivi du « capital ethnique » du groupe et du lieu de résidence des parents. De l'écart moyen d'environ 13 points de pourcentage entre les groupes de deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes, environ 6 points de pourcentage sont attribuables au niveau de scolarité des parents, environ 3,7 points, au « capital ethnique » et environ 1,6 point, au lieu de résidence. Conformément aux recherches précédentes portant plus particulièrement sur la deuxième génération prise dans son ensemble, cette étude fondée sur les groupes ethniques donne à penser que le niveau de scolarité des parents est un déterminant important des résultats au chapitre de la scolarité (moins important toutefois que chez les familles nées au Canada) et qu'il est à l'origine de la moitié peut-être de l'écart entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes.

La mesure dans laquelle les écarts sont attribuables à l'une quelconque de ces variables varie fortement d'un groupe ethnique à l'autre. De façon générale, le niveau de scolarité des parents est à l'origine d'une plus grande partie de l'écart dans le cas des groupes en provenance des pays occidentaux développés que de ceux en provenance des pays d'Asie ou d'Afrique. Le niveau d'études des parents semble être un prédicteur plus puissant des résultats au chapitre de la scolarité des enfants chez les familles d'immigrants de pays occidentaux développés (et

chez les familles où les parents sont nés au Canada). Cela peut être lié à la notion selon laquelle, chez les familles d'origine asiatique, même les enfants de familles moins instruites sont fortement encouragés à fréquenter l'université (Finnie et Mueller, 2010).

Toutefois, les résultats sont très différents lorsqu'on examine les écarts entre les résultats au chapitre de la scolarité des enfants entre les groupes de régions d'origine au lieu de procéder à une comparaison avec la troisième génération et les générations subséquentes. La prise en compte des cinq groupes de variables n'atténue pas beaucoup les différences entre les groupes. D'après les données brutes, les taux d'obtention d'un diplôme universitaire des enfants vont de 25,8 % à 69,5 % dans les 18 groupes ethniques visés par l'étude. Lorsqu'on suppose que tous les groupes ethniques ont les mêmes caractéristiques (telles que définies par les cinq groupes de variables mentionnés ci-dessus), la fourchette va de 12,3 % à 59,3 %. Il existe des déterminants des différences entre groupes ethniques au-delà de ceux saisis par ces cinq groupes de variables, puisque de nombreuses différences entre groupes ethniques persistent.

Finnie et Mueller (2010) disposaient peut-être du plus riche ensemble de données permettant d'examiner la question de l'écart sur le plan du niveau de scolarité entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes. En s'appuyant sur les données longitudinales de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET-A) de Statistique Canada, ils utilisent comme variable des résultats la probabilité de fréquenter le collège ou l'université durant les années 2000 chez les membres de la première et de la deuxième génération ainsi que chez ceux de la troisième génération et des générations subséquentes. La probabilité de fréquenter l'université est de 16,6 points de pourcentage plus élevée dans la deuxième génération que dans la troisième génération et les générations subséquentes. Des variables de contrôle de base réduisent cet écart à 12,9 points de pourcentage, dans une large mesure par suite de l'effet de la variable du lieu de résidence en région urbaine ou rurale. Le revenu de la famille élargit l'écart (les familles d'immigrants ont généralement de plus faibles revenus que leurs homologues canadiens); le niveau d'études des parents le réduit quelque peu, mais seulement de 2,6 points de pourcentage. Après la prise en compte de ces variables plus ou moins standard, 11,4 points de pourcentage de l'écart original de 16,6 points persistent. La prise en compte des notes obtenues aux tests de lecture et des notes au secondaire autodéclarées (les enfants d'immigrants ont tendance à avoir des notes plus élevées que les enfants des personnes nées au Canada) réduit l'écart de 2,1 points de pourcentage[5]. En outre, cet ensemble de données comprend des renseignements sur les attentes des parents, par exemple sur la question de savoir s'ils s'attendent à ce que leurs enfants fréquentent l'université. La prise en compte des différences entre les groupes dans cette variable réduit l'écart de 2,5 points de pourcentage, un rétrécissement significatif.

5. Cette variable peut fort bien être endogène, comme le signalent les auteurs (c.-à-d. que le désir de fréquenter l'université a un effet à la hausse sur les notes scolaires).

Tableau 3
Écart entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes dans la probabilité de fréquenter l'université

	Sans correction	Correction				
		Variables de base [1]	Colonne 2 plus revenu familial	Colonne 3 plus scolarité des parents	Colonne 4 plus diplômes et scolarité	Colonne 5 plus les attentes des parents en ce qui concerne la fréquentation de l'université
				points de pourcentage		
Ensemble	16,6	12,9	14,0	11,4	9,3	6,8
Selon le pays d'origine (les deux parents de la même origine)						
Amériques	-2,0	-6,5	-4,9	-3,0	5,5 *	-7,6 *
Afrique	44,7	39,6	39,7	36,2	25,6	25,5
Chine	43,8	38,3	40,3	39,9	30,7	31,0
Autres pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est	19,6	15,0	19,7	19,5	16,6	11,5
Autres pays d'Asie	29,9	26,4	30,3	25,3	14,2 *	13,6 *
Europe de l'Ouest et du Nord	19,2	17,2 *	19,0 *	8,8 *	8,2 *	7,4 *
Europe du Sud et de l'Est	5,5	0,0 *	4,4 *	9,1	6,1 *	3,6 *
Sphère anglophone[2]	4,0	0,0 *	-2,7 *	-3,9	-5,1 *	4,9 *

* Valeur non significative

1. Les variables de base comprennent la région urbaine ou rurale, la province, l'appartenance ou la non appartenance à une minorité linguistique, le type de famille.
2. « Sphère anglophone » comprend les pays de langue anglaise tels que l'Angleterre, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Irlande.

Source : Finnie et Mueller (2010), s'appuyant sur les données de l'Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition.

Globalement, une part significative de l'écart persiste même après la prise en compte de ces variables, y compris le niveau de scolarité des parents. Ces résultats ont également été produits selon la région d'origine (tableau 3). D'importants écarts demeurent après la prise en compte de ces variables[6].

Toutefois, les résultats s'appliquent surtout aux enfants d'immigrants qui sont arrivés il y a entre trois et sept décennies, puisque les recherches portent généralement sur la population des 25 à 64 ans. La baisse des gains des cohortes successives d'immigrants qui sont arrivés depuis 1980 aura-t-elle un effet négatif sur les résultats de leurs enfants au chapitre de la scolarité? Pour produire des données provisoires, Bonikowska et Hou (2011) examinent plus

6. Ces résultats donnent à penser que les variables explicatives utilisées n'expliquent qu'une partie de l'écart entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes. Toutefois, ces résultats ne veulent pas dire que ces variables ne sont pas des déterminants importants de la probabilité de fréquenter l'université (plutôt que des déterminants importants de l'écart en ce qui concerne cette probabilité). Par exemple, dans le modèle comprenant toutes les variables de contrôle sauf les notes et les attentes, un enfant dont l'un des parents est titulaire d'un baccalauréat a une probabilité de 28,4 points de pourcentage plus élevée de fréquenter l'université qu'un enfant dont l'un des parents a un diplôme d'études secondaires. Même lorsqu'on inclut les notes et les attentes, ce coefficient se fixe à 20,8 points de pourcentage. Malheureusement, ce modèle est estimé pour la population dans son ensemble et habituellement, dans ce type d'analyse, il est impossible de déterminer s'il existe une différence, en ce qui a trait à l'effet du niveau de scolarité des parents, entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes.

particulièrement le niveau de scolarité universitaire des enfants d'immigrants, mais seulement de ceux qui avaient 12 ans ou moins à leur arrivée au pays comme immigrants. On appelle ce groupe de jeunes immigrants la génération 1.5, et d'autres études ont révélé qu'elle affiche souvent des résultats semblables à ceux de la véritable deuxième génération.

Les données brutes laissent supposer un écart positif (inconditionnel) important et croissant dans les cohortes des années 1960 aux années 1980, entre les taux d'obtention d'un diplôme universitaire de la génération 1.5 et ceux de la troisième génération ainsi que des générations subséquentes. Cet écart positif croissant à l'échelle des cohortes tient principalement aux nombres croissants d'immigrants en provenance de pays d'Asie; ils ont tendance à envoyer leurs enfants à l'université à un taux nettement supérieur à celui d'autres groupes, comme il est mentionné plus haut. Pour ce qui est de la diminution du revenu familial entre les cohortes d'immigrants des années 1960 et celles des années 1980, son effet est très faible (et parfois statistiquement non significatif) sur le niveau de scolarité des enfants de familles d'immigrants[7]. Ce résultat concorde avec les preuves mentionnées plus haut et il donne à penser également que la détérioration des gains des immigrants arrivés au pays au cours des années 1980 jusqu'au début des années 2000 a peut être un faible effet négatif sur les résultats au chapitre de la scolarité de leurs enfants. Toutefois, le niveau de scolarité des immigrants au Canada a fortement augmenté dans les années 1990 et cet effet positif sur les résultats de leurs enfants au chapitre de la scolarité compense peut-être largement tout effet négatif du revenu familial à la baisse.

2.3 Résumé

Selon les données brutes non corrigées, le niveau de scolarité des enfants d'immigrants au Canada (Canadiens de deuxième génération) est significativement plus élevé que celui des enfants dont les parents sont nés au Canada (troisième génération et générations subséquentes). Ce niveau de scolarité plus élevé s'observe tout particulièrement dans la deuxième génération appartenant à une minorité visible. On note une variation significative entre groupes ethniques ou de régions d'origine; les enfants de familles d'immigrants chinois et asiatiques du Sud enregistrent le niveau de scolarité le plus élevé. Toutefois, seulement un très petit nombre de groupes ethniques de deuxième génération ont un niveau de scolarité inférieur à celui de la troisième génération et des générations subséquentes. Les immigrants au Canada sont plus instruits que la population née au Canada dans son ensemble, et ce niveau d'études plus élevé des parents est à l'origine de peut-être la moitié de l'écart (numériquement positif) sur le plan du niveau de scolarité entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes. Le lieu de résidence est important, puisqu'un nombre démesurément élevé des membres de la deuxième génération vivent dans de grandes régions urbaines où le niveau de scolarité est plus élevé. Le « capital ethnique », habituellement mesuré par les niveaux de scolarité et de revenu du groupe dans son ensemble, joue un rôle, étant à l'origine du quart environ de l'écart et probablement de bon nombre des différences dans les résultats au chapitre de la scolarité entre groupes de régions d'origine. Les attentes des parents jouent également un rôle, et peut-être un rôle significatif, même si les recherches sur cette question sont peu nombreuses. Néanmoins, une bonne partie de l'écart persiste même après correction des données pour tenir compte de tous ces effets, particulièrement dans les groupes ethniques ou de régions d'origine où les résultats au chapitre de la scolarité sont plus élevés, comme les enfants de deuxième génération de parents immigrants chinois et asiatiques du Sud membres de deux des grands groupes d'immigrants arrivés au cours des dernières décennies.

7. Comme le signalent les auteurs, cela ne veut pas nécessairement dire qu'il s'agit d'un effet de causalité; des différences non observées entre les capacités des immigrants de cohortes successives expliquent peut-être les plus faibles gains des immigrants ainsi que les plus faibles taux d'obtention d'un diplôme universitaire chez leurs enfants.

L'effet du niveau d'études des parents sur le niveau de scolarité des enfants est plus faible chez les familles où les parents sont des immigrants plutôt que des personnes nées au Canada. Autrement dit, la transmission intergénérationnelle du niveau de scolarité est plus faible chez les familles d'immigrants que chez les familles de personnes nées au Canada (se situant environ au tiers de cette dernière). Cette association plus faible tient dans une large mesure au fait que les enfants de familles d'immigrants moins instruits sont plus susceptibles d'atteindre un niveau de scolarité plus élevé que leurs homologues nés au Canada de familles aux niveaux de scolarité comparables (faibles). Il s'agit là d'un effet positif pour les familles d'immigrants, puisque les niveaux de scolarité plus faibles des parents immigrants sont moins susceptibles d'être transmis à leurs enfants que dans le cas des enfants dont les parents sont nés au Canada. En ce qui a trait à l'effet du revenu des parents sur les résultats au chapitre de la scolarité des enfants, il est bien connu que, de façon générale, après la prise en compte du niveau d'études des parents, le revenu des parents a seulement un faible effet sur les résultats des jeunes enfants au chapitre de la scolarité. Dans les familles d'immigrants, ce résultat semble être encore plus marqué, puisque l'on constate que le revenu familial a peu d'effet sur les résultats au chapitre de la scolarité des enfants (après la prise en compte du niveau de scolarité des parents et d'autres facteurs) et a peu d'effet sur la transmission intergénérationnelle du niveau de scolarité.

Enfin, l'écart positif (inconditionnel) sur le plan du niveau de scolarité entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes semble s'être élargi entre les cohortes d'immigrants arrivés au pays durant les années 1960 et celles d'immigrants arrivés durant les années 1980 (en s'appuyant sur des preuves utilisant la génération 1.5 en remplacement de la deuxième génération). L'écart positif grandissant est attribuable principalement à la proportion croissante d'Asiatiques et d'autres minorités visibles dans la population des immigrants arrivant au pays. Ces groupes sont plus susceptibles d'envoyer leurs enfants à l'université que ne le sont les immigrants d'autres pays d'origine. Cet écart positif pourrait continuer de s'élargir à l'avenir, pour les raisons exposées dans la conclusion.

3 Résultats au chapitre de la scolarité des enfants d'immigrants aux États-Unis

3.1 L'écart sur le plan du niveau de scolarité entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes

Lorsqu'on procède à des comparaisons inconditionnelles (sans correction), on constate que la deuxième génération (les enfants nés aux États-Unis de parents immigrants) atteignent des niveaux de scolarité comparables à ceux de la troisième génération et des générations subséquentes (voir Card, DiNardo et Estes, 2000). Utilisant des données allant des années 1940 au milieu des années 1990 portant sur les personnes de 16 à 66 ans, Card, DiNardo et Estes constatent que le nombre moyen d'années d'études de même que la répartition des niveaux de scolarité entre ces deux groupes sont très semblables. En outre, cette similarité existe depuis longtemps, étant observée dans les données de 1940, de 1970 et du milieu des années 1990 (Card, DiNardo et Estes, 2000)[8]. S'appuyant sur les données de la Current Population Survey (CPS) du milieu des années 1990, Chiswick et DebBurman (2004) constatent que la deuxième génération a un niveau de scolarité légèrement supérieur à celui de la troisième génération et des générations subséquentes, soit 0,5 année d'études supplémentaire. Card (2005) conclut également à un avantage en matière de scolarité de 0,4 année d'études supplémentaire chez les immigrants de deuxième génération par rapport à ceux de troisième génération et des générations subséquentes, après la prise en compte de l'âge seulement. Utilisant des données plus récentes de la CPS (du début des années 2000), Aydemir et Sweetman (2007) en arrivent à la conclusion que les années d'études (inconditionnelles) sont à peu près les mêmes dans les deux générations.

Toutefois, Card, DiNardo et Estes (2000) constatent que selon les antécédents parentaux, les Américains de deuxième génération ont des niveaux de scolarité plus élevés que la troisième génération et les générations subséquentes. Toutes choses (notamment le niveau d'études des parents) étant égales par ailleurs, le fait d'être un enfant d'un parent immigrant aux États-Unis a tendance à se traduire par de meilleurs résultats au chapitre de la scolarité. Card (2005) montre que les fils de deuxième génération dont les pères ont à peine 10,4 années d'études (nombre bien au-dessous de la moyenne) obtiennent des résultats supérieurs à ceux de leurs homologues de troisième génération et des générations subséquentes. En outre, les fils d'immigrants mexicains aux très faibles niveaux d'études (5,5 années de moins que les pères nés au pays) affichent en fin de compte 12,2 années d'études, éliminant 80 % de l'écart au chapitre de la scolarité entre leurs pères et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes[9]. Ces résultats sont conformes à ceux pour le Canada obtenus par Bonikowska (2008) qui constate que l'avantage au niveau de la scolarité de la deuxième génération est attribuable aux fils et filles de familles ayant des niveaux de scolarité inférieurs. Toutefois, même après la prise en compte des antécédents familiaux, notamment le niveau de scolarité des parents, la deuxième génération obtient de meilleurs résultats en matière de scolarité que la troisième génération et les générations subséquentes aux États-Unis (Card, 2005). Le faible niveau de scolarité des parents dans les familles d'immigrants d'origine mexicaine et d'autres origines hispaniques demeure une caractéristique importante du paysage de l'immigration. Elle a d'importantes répercussions sur les résultats au chapitre de la scolarité

8. Fait intéressant, le niveau de scolarité des immigrants (la première génération) est inférieur à celui de la troisième génération et des générations subséquentes aux États-Unis, tandis qu'il est plus élevé au Canada.
9. Le niveau d'études moyen des fils de troisième génération et des générations subséquentes est de 13,3 années d'études (14,4 années pour les filles), et il est de 12,2 années pour les hommes mexicains de deuxième génération (12,4 années pour les femmes).

des futures cohortes d'Américains de deuxième génération. Cette question est examinée dans la conclusion.

3.2 Différences entre groupes ethniques

La littérature sociologique américaine, qui porte sur une large gamme de résultats dans la deuxième génération, y compris au chapitre de la scolarité, s'appuie sur la théorie de l'« assimilation segmentée ». Selon cette théorie, certains groupes ethniques de deuxième génération auront des résultats très différents (voir Portes et Fernandez-Kelly, 2008; Zhou, 1997; et Zhou et coll., 2008). La théorie présente, dans leurs grandes lignes, les facteurs exogènes qui entrent en jeu et les principaux obstacles auxquels se heurtent les enfants d'immigrants, et produit des prévisions du cheminement (ascendant ou descendant) éventuel de la deuxième génération d'un groupe ethnique donné, tel que déterminé par ces deux composantes précédentes. Ces composantes sont définies comme suit :

A) Facteurs exogènes (importants déterminants des résultats des enfants d'immigrants)
- Capital humain des parents
- Contexte social auquel font face les groupes d'immigrants
- Composition de la famille d'immigrants (famille monoparentale ou biparentale)

B) Obstacles
- Discrimination éventuelle
- Marchés du travail « bifurqués » (« évidement » de la structure professionnelle, c.-à-d. moins d'emplois à salaire moyen et plus d'emplois mal rémunérés et bien rémunérés)
- Choix de mode de vie

Cette théorie est axée sur le contexte particulier qui existe aux États-Unis. Boyd (2002), par exemple, soutient qu'elle ne s'applique pas au Canada. La théorie prévoit une variation significative des résultats selon le groupe ethnique. Portes et Fernandez-Kelly (2008) notent que le capital humain des parents et le statut socioéconomique (SSE) de la famille sont étroitement associés aux origines nationales aux États-Unis : les immigrants à capital humain élevé proviennent principalement de Chine, d'Inde, des Philippines et de la Corée du Sud. Les immigrants à capital humain faible sont originaires de pays voisins d'Amérique latine et des Caraïbes, le Mexique en particulier. Par conséquent, les résultats de la deuxième génération sont stratifiés selon ces dimensions.

En revanche, Zhou et coll. (2008) signalent qu'il faut se méfier de pareilles généralisations. La plupart des enfants des membres de la « nouvelle » immigration (immigrants arrivés au pays depuis le début des années 1970), dont une beaucoup plus forte proportion fait partie des groupes de minorités visibles, atteignent des taux de mobilité sociale et économique comparables ou supérieurs à ceux des vagues précédentes d'immigrants en provenance d'Europe (Alba et Nee, 2003; Bean et Stevens, 2003). Par exemple, les données récentes donnent à penser que les immigrants mexicains ont réussi à rétrécir une bonne partie des écarts sur le plan du niveau de scolarité et des gains entre eux et les Blancs nés aux États-Unis (Perlmann et Waldinger, 1997; Smith, 2003)[10]. En outre, comme il est mentionné plus haut, selon les caractéristiques liées aux antécédents des parents, en moyenne, les enfants d'immigrants mexicains obtiennent de meilleurs résultats en matière de scolarité que les enfants de la troisième génération et des générations subséquentes.

10. Les résultats sur le marché du travail de ces groupes sont examinés en plus grand détail dans un document connexe (Picot et Hou, 2011).

Zhou (1997), dans une revue de la littérature sociologique, se penche sur la question de savoir quels sont certains des principaux déterminants du niveau de scolarité des Américains de deuxième génération aujourd'hui. Visiblement, le statut socioéconomique des parents (mesuré par le niveau de scolarité et la profession) est un facteur qui entre en cause. Toutefois, Steinberg (1996) constate que l'origine ethnique joue un rôle important, même après la prise en compte de variables explicatives telles que le rendement de la scolarité, les effets de groupe de pairs et les modes d'attribution. Les auteurs d'ouvrages sociologiques cherchent depuis longtemps à comprendre cette tendance de l'origine ethnique, même après correction, d'influer fortement sur les résultats au chapitre de la scolarité (Feliciano, 2005). Dans sa revue, Zhou (1997) souligne d'autres déterminants importants des résultats au chapitre de la scolarité de la deuxième génération, y compris la structure de la famille. Les enfants d'immigrants venant de familles biparentales ont un meilleur rendement scolaire et des aspirations en matière d'études plus élevées que les enfants de familles monoparentales (Rumbaut, 1994 et 1997; et Portes, 1995). En outre, décrivant des facteurs qui ressemblent à ce que les économistes qualifient de « capital ethnique », Zhou (1997), par exemple, soutient que plus grande est l'association de l'individu à sa collectivité ethnique, plus les liens entre les membres de celle-ci sont serrés, et que plus l'individu se conforme aux attentes du groupe, meilleurs sont ses résultats. Elle affirme que les caractéristiques de la collectivité, comme la persistance dans la strate économique inférieure, particulièrement chez les Mexicains, et la discrimination subie dans l'enfance jouent un rôle important (Ogbu, 1991; Perlmann et Waldinger, 1997; Portes et MacLeod, 1999).

En s'appuyant sur les données de la Children of Immigrants Longitudinal Study menée en Californie, Rumbaut (2005) évalue les déterminants du nombre d'années d'études pour ces enfants en 2005, selon leurs caractéristiques telles que déclarées durant la période de 1991 à 1995. Rumbaut utilise quatre groupes de variables, soit les caractéristiques de base[11], le contexte SSE de la famille[12], les attentes en matière d'études et les notes scolaires obtenues dans l'enfance. Le statut socioéconomique des parents est significatif, même après correction pour tenir compte des attentes et de la réussite scolaire dans la jeune enfance. Les différences entre groupes ethniques[13] persistent même après la prise en compte du contexte familial (niveau de scolarité des parents, proportion de parents seuls, etc.), tout comme au Canada.

Rumbaut (2005) constate que les enfants de parents immigrants mexicains ont moins d'années d'études et les enfants de parents immigrants vietnamiens, le plus grand nombre d'années d'études, même après la prise en compte des antécédents familiaux. Toutefois, bon nombre de ces différences entre groupes ethniques deviennent non significatives ou marginalement significatives lorsque les attentes des parents et les efforts des élèves sont ajoutés à la régression. Ce résultat donne à penser que ces variables peuvent être à l'origine d'une bonne partie des différences entre groupes, qui persistent une fois contrôlées les variables de base telles que le niveau de scolarité des parents et le type de famille. Toutefois, les résultats des travaux de recherche canadiens présentés plus haut sont tout autres. Les attentes en matière d'études sont une variable fortement significative (dans le contexte de nombreuses autres variables de contrôle), de même que les notes scolaires obtenues dans l'enfance, ce qui n'est pas étonnant.

Les résultats présentés ci-dessus sont fondés sur les recherches sociologiques. Les économistes ont également noté l'hétérogénéité des résultats au chapitre de la scolarité et des gains selon la région d'origine des parents des enfants. Card, DiNardo et Estes (2000) montrent que, au milieu des années 1990, les Américains de sexe masculin de deuxième génération dont les parents provenaient du Mexique et d'autres pays d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud

11. Âge, niveau d'études et origine ethnique.
12. SSE des parents, y compris le niveau de scolarité et la profession, le type de famille et le nombre d'enfants.
13. Mexicain, Cambodgien, Philippin et Vietnamien comparativement au groupe de référence asiatique.

avaient un nombre moyen (inconditionnel) d'années d'études inférieur à celui de la troisième génération et des générations subséquentes (11,7 par rapport à 13,0). Les enfants dont les parents venaient d'Europe (13,8), d'Asie (13,5) et des Caraïbes ou d'Afrique (13,2) avaient un plus grand nombre d'années d'études. Le même profil général est évident chez les immigrants eux-mêmes (immigrants de la première génération qui sont les parents éventuels de la deuxième génération). Ceux provenant du Mexique et d'autres pays d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud ont moins d'années d'études, tandis que ceux provenant des autres trois régions ont des niveaux plus élevés.

Étant donné que le niveau de scolarité des parents est un déterminant important des résultats au chapitre de la scolarité des enfants, les faibles niveaux de scolarité des parents venant d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud sont manifestement significatifs, comme le suggère la théorie de l'« assimilation segmentée ». Ils sont également significatifs aux États-Unis où la proportion d'immigrants en provenance d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud a été à la hausse, passant de 14 % en 1970 à 42 % au milieu des années 1990 (Card, DiNardo et Estes, 2000). Par conséquent, la proportion des individus de deuxième génération dont les parents sont originaires de ces pays (parents qui ont tendance à avoir de faibles niveaux de scolarité), augmentera à l'avenir. Les plus faibles niveaux de scolarité chez les parents immigrants se sont généralement traduits par de plus faibles niveaux de scolarité chez les enfants de deuxième génération aux États-Unis.

3.3 La transmission intergénérationnelle du niveau de scolarité chez les familles d'immigrants

Le degré de mobilité ascendante au chapitre de la scolarité entre les parents immigrants et leurs enfants est l'un des déterminants les plus importants de l'intégration économique des immigrants à long terme. Un degré élevé de « rigidité » intergénérationnelle dans les groupes où les parents immigrants ont de faibles niveaux de scolarité se traduit par de faibles résultats au chapitre de la scolarité chez les enfants.

Globalement, le degré de « rigidité » dans la transmission intergénérationnelle du niveau de scolarité chez les immigrants semble être comparable à celui observé chez les familles nées aux États-Unis, ou légèrement plus élevé que celui-ci. Les corrélations intergénérationnelles des niveaux de scolarité (la mesure dans laquelle le niveau de scolarité de l'enfant dépend de celui du père) sont de l'ordre de 0,40 à 0,45 et varient peu au cours des deux périodes étudiées, soit de 1940 à 1970 et de 1970 à 1995 (Card, DiNardo et Estes, 2000). Cela signifie qu'entre 40 % et 45 % de l'avantage (ou du désavantage) au niveau de la scolarité du parent est transmis à l'enfant. Une étude plus récente de Card (2005) donne à penser que la corrélation intergénérationnelle des niveaux de scolarité est d'environ 0,30 dans le cas des familles d'immigrants, soit environ la même que dans le cas de la population née aux États-Unis. Plus la corrélation intergénérationnelle des niveaux de scolarité est faible, plus il est probable que le taux d'assimilation sur le plan de la scolarité (1 moins la corrélation) augmente dans les cohortes plus récentes d'immigrants aux États-Unis.

Card, DiNardo et Estes (2000) constatent que, du moins pour ce qui est de la transmission entre les parents immigrants en 1970 à leurs enfants en 1995, c'est le niveau de scolarité des pères, et non les gains des pères, qui comptent pour le niveau de scolarité de leurs enfants. Les gains des pères n'exercent aucune influence sur les résultats au chapitre de la scolarité et sur le marché du travail de la deuxième génération, après utilisation de variables de contrôle pour tenir compte du niveau de scolarité des pères. Ces résultats sont conformes à ceux d'autres recherches canadiennes récentes qui donnent à penser que le revenu de la famille a peu d'effet sur la transmission intergénérationnelle du niveau de scolarité entre immigrants (Aydemir, Chen et Corak, 2008).

Le degré de mobilité au chapitre de la scolarité semble être plus élevé au Canada qu'aux États-Unis. Aydemir, Chen et Corak (2008) observent une faible association seulement entre le niveau de scolarité des parents immigrants et celui de leurs enfants, et ils estiment des corrélations intergénérationnelles entre les niveaux de scolarité de l'ordre de 0,13 à 0,16 (c.-à-d., seulement 15 % de l'avantage ou du désavantage au niveau de la scolarité du parent est transmis à l'enfant). La mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité est plus élevée chez les membres de ce groupe que chez leurs homologues américains et, peut-être plus important encore, plus élevée que chez la troisième génération et les générations subséquentes au Canada.

Smith (2003) examine l'intégration sur le plan de la scolarité et des salaires d'une génération à l'autre chez les Hispaniques aux États-Unis. Les faibles résultats au chapitre de la scolarité de cette population en particulier préoccupent les sociologues. Cette préoccupation est liée à la notion selon laquelle, en raison des faibles niveaux d'études des parents et de la prépondérance de familles monoparentales, ces groupes sont peu susceptibles de s'intégrer à la classe moyenne et affichent une faible progression intergénérationnelle. Smith est d'avis que cette perception est fondée sur une interprétation erronée des données. Il note que les données *transversales* portant sur la première et la deuxième génération d'Hispaniques révèlent effectivement une faible progression intergénérationnelle au chapitre du niveau de scolarité ou des salaires[14].

Toutefois, il souligne qu'il faut des données longitudinales et non transversales pour examiner le degré d'intégration entre la première et la deuxième génération. Cette intégration se mesure par le changement du niveau de scolarité et/ou de l'écart salarial entre la première et la deuxième génération relativement au groupe témoin, soit la troisième génération et les générations subséquentes. Smith (2003) précise que les données transversales ne sont pas appropriées parce que les membres de la première génération (les immigrants) inclus dans l'échantillon ne sont pas les parents des membres de la deuxième génération (les enfants des immigrants) inclus dans l'échantillon, de sorte qu'on ne mesure pas le changement intergénérationnel en matière d'assimilation ou d'intégration. Smith établit des données quasi longitudinales en créant des décalages de 25 ans entre les parents et les enfants (à l'âge adulte) pour approximer une comparaison des parents de la première génération et de leurs enfants de la deuxième génération. Les données organisées de cette façon permettent à Smith de faire deux constatations. Premièrement, il conclut à une importante progression du niveau de scolarité entre la première et la deuxième génération, particulièrement chez les Mexicains et chez les Hispaniques de façon générale. Par exemple, les immigrants mexicains nés entre 1945 et 1949 ont 7,8 années d'études tandis que leurs fils nés aux États-Unis ont 12,1 années d'études. Il en est de même pour les Hispaniques dans l'ensemble. Blau et Kahn (2005) en arrivent également à la conclusion que le niveau de scolarité des Américains d'origine mexicaine augmente considérablement entre la première et la deuxième génération. Ce résultat n'est pas inattendu, étant donné que le niveau de scolarité intergénérationnel de l'ensemble de la population américaine était à la hausse au cours de cette période.

Il est encore plus intéressant de comparer les Hispaniques de première génération et de deuxième génération aux hommes blancs de troisième génération et des générations subséquentes. Smith (2003) constate que l'écart (négatif) sur le plan du niveau de scolarité diminue. Par exemple, dans cette même cohorte d'immigrants nés au Mexique entre 1945 et

14. Dans son étude, Smith compare la première et la deuxième génération à la troisième génération et aux générations subséquentes au même âge et à tout moment donné, par exemple, au milieu des années 1990. Les données révèlent que l'écart sur le plan du niveau de scolarité par rapport à la troisième génération et aux générations subséquentes est à peu près le même pour la première et la deuxième génération; ce résultat laisse supposer un certain rattrapage. Il en est de même pour les écarts sur le plan des salaires par rapport à la troisième génération et aux générations subséquentes.

1949, l'écart sur le plan du niveau de scolarité corrigé selon l'âge par rapport aux Blancs de troisième génération et des générations subséquentes est de 5,6 années d'études pour les parents immigrants (un déficit) et de 1,0 année d'études seulement pour leurs enfants nés aux États-Unis. Pour les Hispaniques pris dans l'ensemble, les chiffres comparables sont de 3,8 et de 0,7. Ainsi, contrairement aux données transversales qui révèlent peu de différences dans l'écart sur le plan du niveau de scolarité entre la première et la deuxième génération comparativement à la troisième génération et aux générations subséquentes, les données longitudinales révèlent un rétrécissement marqué de l'écart entre générations.

3.4 Sommaire

En moyenne, les enfants américains dont les parents sont des immigrants ont des niveaux de scolarité (non corrigés) qui sont à peu près les mêmes ou marginalement plus élevés que ceux des enfants de parents nés aux États-Unis. Toutefois, le niveau de scolarité des parents est plus faible, dans l'agrégat, chez les familles d'immigrants que chez celles nées aux États-Unis. Ainsi, selon les données corrigées (pour tenir compte des différences en ce qui concerne le niveau de scolarité des parents, le lieu de résidence et la situation familiale ainsi que d'autres variables), la deuxième génération obtient de meilleurs résultats en matière de scolarité que la troisième génération et les générations subséquentes.

Au Canada, d'importantes différences s'observent entre groupes ethniques ou pays d'origine. Aux États-Unis, les immigrants en provenance d'Amérique latine et des Caraïbes ont un nombre nettement plus faible d'années d'études que les immigrants en provenance de Chine, d'Inde, des Philippines et de la Corée du Sud, par exemple. Ces différences entraînent des différences entre groupes ethniques en ce qui concerne le niveau de scolarité des enfants d'immigrants. Toutefois, même après la prise en compte des différences entre groupes ethniques en ce qui concerne les antécédents familiaux et d'autres variables standard, une bonne partie de la variation des niveaux de scolarité des enfants entre groupes ethniques persiste aux États-Unis, tout comme au Canada.

La littérature sociologique américaine a recours à la théorie de l'« assimilation segmentée » pour expliquer une foule de résultats obtenus par les enfants d'immigrants, y compris le niveau de scolarité. Comme les économistes, les sociologues constatent que le niveau d'études et le statut socioéconomique des parents jouent un rôle important mais, même après la prise en compte de ces facteurs, ils observent que les différences dans les résultats au chapitre de la scolarité entre groupes ethniques persistent. Les attentes des parents en ce qui concerne les niveaux de scolarité semblent jouer un rôle important, tout comme la situation familiale : on observe que les enfants de deuxième génération venant de familles biparentales obtiennent des niveaux de scolarité supérieurs.

La mesure dans laquelle l'avantage (ou le désavantage) que représente le niveau de scolarité des parents est transmis à leurs enfants semble être à peu près la même (ou marginalement supérieure) chez les immigrants par rapport aux familles nées aux États-Unis, mais supérieure à celle observée chez les familles d'immigrants au Canada. Il se peut que certaines dimensions du système canadien d'éducation entraînent des niveaux plus élevés de mobilité au chapitre de la scolarité entre les générations; ce phénomène s'observe tant chez les personnes nées au Canada que chez les immigrants. Comme dans le cas du Canada, certaines études américaines laissent supposer que, dans la deuxième génération dans ce pays, les principaux progrès intergénérationnels au chapitre de la scolarité sont réalisés par les enfants dont les parents ont de très faibles niveaux de scolarité. Comme c'est le cas au Canada également, c'est le niveau d'études des parents, et non le revenu des parents, qui est le principal déterminant des résultats au chapitre de la scolarité des enfants.

Une grande partie des préoccupations concernant les résultats au chapitre de la scolarité de la deuxième génération aux États-Unis portent sur la collectivité immigrante hispanique. Toutefois, des progrès importants en ce qui concerne les niveaux de scolarité relatifs (par rapport à la troisième génération et aux générations subséquentes) s'observent au fur et à mesure que l'on passe des immigrants eux-mêmes à leurs enfants et même à la troisième génération et aux générations subséquentes. Néanmoins, les faibles niveaux de scolarité des immigrants hispaniques sont associés aux plus faibles niveaux de scolarité de leurs enfants (la deuxième génération), malgré les progrès accomplis par ces derniers.

4 Un résumé des déterminants

Les déterminants des résultats *au chapitre de la scolarité* de la deuxième génération qui ressortent de la présente étude comprennent les suivants :

- Niveau de scolarité des parents

  Cette variable est à l'origine de peut-être la moitié de l'écart positif non corrigé au chapitre du niveau de scolarité entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes au Canada. Après correction pour tenir compte du niveau de scolarité des parents, un écart positif s'observe entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes aux États-Unis. Même si le niveau d'études des parents est un déterminant important des résultats des enfants des familles d'immigrants, son effet sur les résultats au chapitre de la scolarité des enfants est plus faible chez les familles d'immigrants que chez celles nées au pays, du moins au Canada. Le fait de grandir dans une famille où les parents sont moins instruits semble être un désavantage moins grand chez les groupes d'immigrants que chez les personnes nées au Canada.

- Lieu de résidence

  Les familles habitant dans de grandes régions urbaines généralement ont des niveaux de scolarité plus élevés que les autres familles. La deuxième génération a tendance à habiter dans de telles régions urbaines.

- Capital ethnique

  Habituellement mesurée par le niveau de scolarité et le revenu moyen d'un groupe ethnique donné, cette variable peut être à l'origine du quart de l'écart qui s'observe entre la deuxième génération et la troisième génération ainsi que les générations subséquentes.

- Groupe ethnique/région d'origine/appartenance à une minorité visible

  Même après correction pour tenir compte de variables comme celles mentionnées ci-dessus, les différences de niveau de scolarité selon les groupes ethniques persistent dans la deuxième génération. Les Noirs (au Canada) et les Hispaniques (aux États-Unis) ont tendance à avoir des niveaux de scolarité plus faibles, et les Asiatiques, des niveaux plus élevés.

- Attentes des parents

  Cette variable est utilisée dans certains travaux de recherche américains et canadiens. Son effet persiste même après la prise en compte du niveau de scolarité des parents et elle est considérée comme importante dans au moins une étude (Rumbaut, 2005). Dans une autre étude, elle est à l'origine d'une part importante des différences entre groupes ethniques dans les résultats de la deuxième génération (Finnie et Mueller, 2010).

- Type de famille et composition de la famille

  La littérature sociologique américaine laisse supposer que les enfants de familles d'immigrants biparentales affichent des niveaux de scolarité plus élevés et ont de plus fortes aspirations en matière d'études que les enfants de familles monoparentales. Cette variable est considérée comme particulièrement importante chez les Noirs et les groupes ethniques hispaniques.

5 Conclusion

Conditionnellement aux antécédents familiaux, au lieu de résidence et à d'autres variables démographiques de base, les enfants d'immigrants atteignent des niveaux de scolarité plus élevés que les enfants de parents nés au pays dans l'un et l'autre pays. Inconditionnellement, les niveaux atteints par la deuxième génération sont beaucoup plus élevés que ceux atteints par la troisième génération et des générations subséquentes au Canada et sont à peu près égaux à ceux de la troisième génération et des générations subséquentes aux États-Unis. On observe une variation significative entre groupes ethniques dans l'un et l'autre pays, attribuable en partie aux différences en ce qui concerne le niveau de scolarité des parents, le « capital ethnique », la composition de la famille et, peut-être, les attentes de parents en matière d'études supérieures. Toutefois, même après la prise en compte des effets de pareilles variables, les différences entre groupes ethniques persistent. Néanmoins, au Canada, peu de groupes ethniques de deuxième génération n'obtiennent pas de meilleurs résultats au chapitre de la scolarité que la troisième génération et les générations subséquentes, tandis qu'aux États-Unis, ceux originaires du Mexique et d'autres pays d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud affichent, inconditionnellement, de plus faibles niveaux de scolarité que la troisième génération et les générations subséquentes. Le changement dans les groupes ethniques ou de régions d'origine au fil du temps joue un rôle important dans les changements en ce qui concerne les résultats au chapitre de la scolarité des enfants dans les deux pays.

Durant les années 1970 et 1980, notamment, un grand changement dans les régions d'origine des immigrants s'est observé dans l'un et l'autre pays. Au Canada, ce changement s'est traduit par une plus forte proportion d'immigrants en provenance d'Asie (notamment de Chine et d'Asie du Sud) ainsi que d'Afrique; aux États-Unis, il s'est traduit par des proportions croissantes d'immigrants provenant du Mexique et d'autres pays d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud (tableau 1 en annexe). En même temps, le Canada a adopté un système de « points » pour les immigrants qualifiés appartenant à la catégorie économique, mettant l'accent sur le niveau de scolarité. Ce changement a entraîné un afflux d'immigrants aux niveaux de scolarité supérieurs à ceux de la population née au Canada. Aux États-Unis, l'immigration est axée principalement sur les objectifs de réunification des familles, qui ne mettent pas nécessairement l'accent sur les études. Ainsi, les niveaux de scolarité sont inférieurs. Ces différences ont des répercussions importantes sur les résultats de la deuxième génération, étant donné l'importance du niveau d'études des parents comme facteur déterminant du niveau de scolarité des enfants.

Dans le cas des groupes d'immigrants de régions d'origine plus importantes aux États-Unis, le niveau de scolarité des parents est inférieur à celui de la population née aux États-Unis. Ainsi, certains des groupes de deuxième génération plus importants enregistrent, inconditionnellement, des niveaux de scolarité relativement faibles comparativement à la troisième génération et aux générations subséquentes, notamment ceux originaires du Mexique, des Caraïbes et d'autres pays d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud. Cela se vérifie même si, conditionnellement aux antécédents familiaux, ces mêmes groupes atteignent des niveaux de scolarité comparables à ceux des Blancs de troisième génération et des générations subséquentes.

La situation est tout autre au Canada parce que les enfants des principaux groupes ethniques d'immigrants (Chinois, Asiatiques du Sud, etc.) viennent, en général, de familles ayant des niveaux de scolarité élevés, habituellement plus élevés que ceux des familles canadiennes en général. Ces grands groupes d'immigrants ont également des niveaux élevés de « capital ethnique ». En outre, il se peut que certaines caractéristiques du système canadien d'éducation favorisent la mobilité au chapitre de la scolarité entre les générations, particulièrement la mobilité ascendante dans les familles moins instruites. Par exemple, même si, en général, les Américains sont plus susceptibles de fréquenter l'université que les Canadiens, les Canadiens

de familles à faible revenu (quartile inférieur de la répartition du revenu familial) sont plus susceptibles de fréquenter l'université que leurs homologues américains[15].

Le résultat global de tous ces facteurs est un niveau de scolarité très élevé chez les immigrants de deuxième génération au Canada, particulièrement chez les groupes de minorités visibles. En outre, au Canada, les immigrants futurs parents d'enfants de deuxième génération sont encore plus instruits et plus susceptibles de venir de pays au « capital ethnique » élevé, étant donné le changement dans les caractéristiques des immigrants arrivés au pays au cours des années 1990 et 2000. Les tendances sont différentes aux États-Unis. On n'observe pas dans ce pays une augmentation globale du niveau de scolarité chez les immigrants futurs parents d'enfants de deuxième génération (c.-à-d. les immigrants récents arrivés durant les années 1990 et 2000); ces immigrants ont été en nombre croissant originaires du Mexique et d'autres pays d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud et ont des niveaux de scolarité plus faibles.

15. Cela peut tenir à plusieurs raisons. Les raisons plus évidentes pourraient comprendre un système scolaire élémentaire-secondaire plus homogène au Canada, qui offre probablement une éducation davantage comparable aux familles riches et aux familles pauvres; la méthode de financement des écoles, qui, étant provinciale, a tendance à répartir les ressources plus équitablement entre les quartiers riches et les quartiers pauvres, contrairement à la situation où le financement est local; et, enfin, certaines différences éventuelles d'arrangements en matière de financement et de prêts étudiants entre les deux pays.

Annexe 1

Tableau explicatif 1
Composition des régions d'origine et niveau de scolarité des nouveaux immigrants âgés de 25 à 54 ans aux États-Unis et au Canada

	Hommes				Femmes			
	1980	1990	2000	2005	1980	1990	2000	2005
				pourcentage				
États-Unis								
Région d'origine								
Amérique du Nord	2,6	2,0	2,6	1,8	2,8	2,1	2,8	2,1
Caraïbes	7,0	7,2	6,9	5,1	7,6	7,7	7,8	6,2
Amérique du Sud et Amérique centrale	25,1	32,2	40,6	49,3	24,8	30,9	36,6	40,9
Europe du Nord	4,4	3,9	3,3	2,6	4,4	3,5	2,7	2,1
Europe de l'Ouest	2,7	2,5	3,0	2,2	3,4	2,9	2,9	2,0
Europe du Sud	4,5	1,9	1,7	1,3	3,8	1,5	1,6	1,2
Europe de l'Est	6,0	6,2	7,7	5,5	6,0	5,8	8,7	7,0
Afrique	3,9	3,9	5,8	5,9	2,1	2,3	5,0	5,5
Asie du Sud	5,4	5,6	8,7	8,5	4,1	4,1	7,1	7,2
Asie du Sud-Est	13,4	9,3	5,6	5,2	16,2	13,7	8,4	9,4
Asie de l'Est	12,8	15,6	10,4	9,1	14,4	17,2	12,9	12,7
Asie de l'Ouest	6,4	4,4	2,9	2,5	4,8	3,7	2,6	2,6
Océanie et autres	5,8	5,2	0,9	1,0	5,6	4,6	1,0	1,1
Ayant un diplôme universitaire	33,0	33,9	36,3	35,0	19,7	26,0	32,3	36,0
Canada								
Région d'origine								
Amérique du Nord	6,9	2,4	1,6	1,9	7,9	3,5	2,1	2,4
Caraïbes	6,8	4,5	3,0	2,9	7,2	6,0	3,6	3,2
Amérique du Sud et Amérique centrale	6,4	8,8	4,4	7,2	6,6	9,2	5,2	7,7
Europe du Nord	17,3	4,7	2,6	3,0	15,0	4,9	2,0	2,1
Europe de l'Ouest	5,7	2,5	3,6	3,4	5,6	2,7	3,2	2,7
Europe du Sud	7,9	5,3	5,3	2,4	7,2	4,3	4,8	2,1
Europe de l'Est	5,7	12,9	10,3	9,9	5,5	11,3	11,0	10,8
Afrique	6,5	8,6	9,6	12,7	5,4	5,8	7,4	9,7
Asie du Sud	6,2	9,8	18,7	20,3	6,9	7,3	15,1	17,8
Asie du Sud-Est	14,9	11,2	6,5	7,2	15,6	15,7	9,9	10,5
Asie de l'Est	10,0	19,2	25,1	20,4	11,9	21,4	27,9	23,1
Asie de l'Ouest	4,4	9,3	8,6	8,0	3,6	7,1	7,3	7,2
Océanie et autres	1,5	0,7	0,6	0,8	1,5	0,7	0,5	0,6
Ayant un diplôme universitaire	26,2	28,2	52,9	59,7	16,4	21,1	41,7	51,1

Note : Les nouveaux immigrants comprennent ceux qui sont arrivés au Canada au cours des cinq années précédentes.
Source : Bonikowska, Hou et Picot (2011), Recensement de la population, Canada et États-Unis.

Bibliographie

Abada, T., F. Hou et B. Ram. 2008. *Différences entre les groupes dans les niveaux de scolarité des enfants d'immigrants.* Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 308.

Alba, R., et V. Nee. 2003. *Remaking the American Mainstream.* Cambridge (Mass.) and London (England). Harvard University Press.

Aydemir, A., W.-H. Chen et M. Corak. 2005. *Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada.* Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 267.

Aydemir, A., W.-H. Chen et M. Corak. 2008. *Mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité chez les enfants des immigrants au Canada.* Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 316.

Aydemir, A., et M. Skuterud. 2005. « Explaining the deteriorating entry earnings of Canada's immigrant cohorts, 1966–2000 ». *Canadian Journal of Economics.* Vol. 38. N° 2. p. 641 à 672.

Aydemir, A., et A. Sweetman. 2007. « First- and second-generation immigrant educational attainment and labor market outcomes: A comparison of the United States and Canada. » *Immigration: Trends, Consequences and Prospects for the United States.* B.R. Chiswick (ed.). Research in Labor Economics. Vol. 27. p. 215 à 270.

Baker, M., et D. Benjamin. 1994. « The performance of immigrants in the Canadian labour market. » *Journal of Labour Economics.* Vol. 12. N° 3. p. 369 à 405.

Bean, F.D., et G. Stevens. 2003. *America's Newcomers and the Dynamics of Diversity.* New York. Russell Sage Foundation. American Sociological Association's Rose Series in Sociology.

Blau, F., et L. Kahn. 2005. *Gender and Assimilation Among Mexican Americans.* Cambridge (Mass.). National Bureau of Economic Research. NBER Working Paper Series. Working Paper 11512.

Bonikowska, A. 2008. « Explaining the education gap between children of immigrants and the native born: Allocation of human capital investments in immigrant families ». *Canadian Economics Association 42nd Annual Meeting.* University of British Columbia, Vancouver (B.C.) June 6–8.

Bonikowska, A., et F. Hou. 2011. *Revers de fortune ou maintien de la réussite? Différences entre les cohortes au chapitre de la scolarité et des gains des immigrants enfants.* Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 330.

Bonikowska, A., F. Hou et G. Picot. 2011. *Les immigrants très scolarisés obtiennent-ils des résultats différents sur le marché du travail au Canada et aux États-Unis?* Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Direction des études analytiques : documents de recherche. No. 329.

Borjas, G.J. 1992. « Ethnic capital and intergenerational mobility ». *Quarterly Journal of Economics.* Vol. 107. N° 1. p. 123 à 150.

Borjas, G.J. 1995. « Ethnicity, neighbourhoods, and human-capital externalities ». *American Economic Review.* Vol. 85. N° 3. p. 365 à 390.

Borjas, G.J. (ed.). 2000. *Issues in the Economics of Immigration.* Chicago. The University of Chicago Press.

Borjas, G.J. 2006. « Making it in America: Social mobility in the immigrant population ». *The Future of Children.* Vol. 16. N° 2. p. 55 à 71.

Boyd, M. 2002. « Educational attainments of immigrant offspring: Success or segmented assimilation?" *International Migration Review.* Vol. 36. N° 4. p. 1037 à 1060.

Card, D. 2005. « Is the new immigration really so bad?" *The Economic Journal.* Vol. 115. N° 507. p. F300 à 323.

Card, D., J. DiNardo et E. Estes. 2000. « The more things change: Immigrants and the children of immigrants in the 1940s, the 1970s, and the 1990s ». *Issues in the Economics of Immigration.* G.J. Borjas (ed.). Chicago. The University of Chicago Press. p. 227 à 269.

Chiswick, B.R., et N. DebBurman. 2004. « Educational attainment: Analysis by immigrant generation ». *Economics of Education Review.* Vol. 23. N° 4. p. 361 à 379.

Chiswick, B.R., Y.L. Lee et P.W. Miller. 2005. « Immigrant earnings: A longitudinal analysis ». *Review of Income and Wealth.* Vol. 51. N° 4. p. 485 à 503.

Cutler, D., E. Glaeser et J. Vigdor. 2005. « Ghettos and the transmission of ethnic capital ». *Ethnicity, Social Mobility and Public Policy: Comparing the US and UK.* G.C. Loury, T. Modood and S.M. Teles (eds.). New York. Cambridge University Press. p. 204 à 221.

Feliciano, C. 2005. « Does selective migration matter? Explaining ethnic disparities in educational attainment among immigrants' children ». *International Migration Review.* Vol. 39. N° 4. p. 841 à 871.

Finnie, R., C. Laporte et E. Lascelles. 2004. *Antécédents familiaux et accès aux études postsecondaires : que s'est-il passé pendant les années 1990?* Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 226.

Finnie, R., et R.E. Mueller. 2010. « They Came, They Saw, They Enrolled: Access to Post-Secondary Education by the Children of Canadian Immigrants ». *Pursuing Higher Education in Canada: Economic, Social and Policy Dimensions.* R. Finnie, M. Frenette, R.E. Mueller and A. Sweetman (eds.). Kingston: School of Policy Studies, Queen's University. p. 191 à 216.

Frenette, M. 2005. *L'accès aux études postsecondaires est-il plus équitable au Canada ou aux États-Unis?* Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 244.

Green, A.G., et D. Green. 2004. « The goals of Canada's immigration policy: A historical perspective ». *Canadian Journal of Urban Research.* Vol. 13. N° 1. p. 102 à 139.

Hou, F., et S. Coulombe. 2010. « Earnings gaps for Canadian-born visible minorities in the public and private sectors ». *Canadian Public Policy / Analyse de Politiques.* Vol. 36. N° 1. p. 29 à 43.

Hum, D., et W. Simpson. 1999. « Wage opportunities for visible minorities in Canada ». *Canadian Public Policy / Analyse de Politiques*. Vol. 25. N° 3. p. 379 à 394.

Hum, D., et W. Simpson. 2007. « The legacy of immigration: Labour market performance and education in the second generation ». *Applied Economics*. Vol. 39. N° 15. p. 1985 à 2007.

Ogbu, J.U. 1991. « Immigrant and involuntary minorities in comparative perspective ». *Minority Status and Schooling: A Comparative Study of Immigrant and Involuntary Minorities*. M.A. Gibson and J.U. Ogbu (eds.). New York. Garland. p. 3 à 33.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2006. *Where Immigrant Students Succeed: A Comparative Review of Performance and Engagement in PISA 2003*. Paris. Organisation for Economic Co-operation and Development.

Pendakur, K., et R. Pendakur. 1998. « The colour of money: Earnings differentials among ethnic groups in Canada. » *Canadian Journal of Economics*. Vol. 31. N° 3. p. 518 à 548.

Pendakur, K., et S.D. Woodcock. 2008. *Glass Ceilings or Glass Doors? Wage Disparity Within and Between Firms*. Vancouver. Simon Fraser University. Discussion Papers. N° DP08-02.

Perlmann, J., et R. Waldinger. 1997. « Second generation decline? Children of immigrants, past and present – A reconsideration. *International Migration Review*. Vol. 31. N° 4. p. 893 à 922.

Picot, G. 2008. *Situation économique et sociale des immigrants au Canada : recherche et élaboration de données à Statistique Canada*. Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 319.

Picot, G., et F. Hou. 2011. À la poursuite de la réussite au Canada et aux États-Unis : Les déterminants des résultats sur le marché du travail des enfants d'immigrants. Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 331. À paraître.

Picot, G., et A. Sweetman. 2005. *Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles : mise à jour 2005*. Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 262.

Portes, A. 1995. « Children of immigrants: Segmented assimilation and its determinants." *The Economic Sociology of Immigration: Essays on Networks, Ethnicity, and Entrepreneurship*. A. Portes (ed.). New York. Russell Sage. p. 248 à 280.

Portes, A., et P. Fernandez-Kelly. 2008. « No margin for error: Educational and occupational achievement among disadvantaged children of immigrants ». *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*. Vol. 620. N° 1. p. 12 à 36.

Portes, A., et D. MacLeod. 1999. « Educating the second generation: Determinants of academic achievement among children of immigrants in the United States ». *Journal of Ethnic and Migration Studies*. Vol. 25. N° 3. p. 373 à 396.

Reitz, J.G. 2007. « Immigrant Employment Success in Canada, Part II: Understanding the Decline ». *Journal of International Migration and Integration*. Vol. 8. N° 1. p. 37 à 62.

Rumbaut, R.G. 1994. « The crucible within: Ethnic identity, self-esteem, and segmented assimilation among children of immigrants ». *International Migration Review*. Vol. 28. N° 4. p. 748 à 794.

Rumbaut, R.G. 1997. « Ties that bind: Immigration and immigrant families in the United States ». *Immigration and the Family: Research and Policy on U.S. Immigrants*. A. Booth, A.C. Crouter amd N. Landale (eds.). Mahwah (N.J.). Lawrence Erlbaum Associates, Inc., Publishers. p. 3 à 46.

Rumbaut, R.G. 2005. « Turning points in the transition to adulthood: determinants of educational attainment, incarceration, and early childbearing among children of immigrants ». *Ethnic and Racial Studies*. Vol. 28. N° 6. p. 1041 à 1086.

Skuterud, M., et F. Hou. 2008. *The Visible Minority Earnings Gap Across Generations of Canadians*. Waterloo (Ont.). Department of Economics, University of Waterloo.

Smith, J.P. 2003. « Assimilation across the Latino generations ». *American Economic Review*. Vol. 93. N° 2. p. 315 à 319.

Smith, J.P., et B. Edmonston (eds.). 1997. *The New Americans: Economic, Demographic and Fiscal Effects of Immigration*. Washington (D.C.). National Academies Press.

Steinberg, L. 1996. *Beyond the Classroom: Why School Reform Has Failed and What Parents Need To Do*. New York: Simon & Schuster.

Stelcner, M. 2000. « Earnings differentials among ethnic groups in Canada: A review of the research ». *Review of Social Economy*. Vol. 58. N° 3. p. 295 à 317.

Zhou, M. 1997. « Segmented assimilation: Issues, controversies, and recent research on the new second generation ». *International Migration Review*. Vol. 31. N° 4. p. 975 à 1008.

Zhou, M., et S.S. Kim. 2006. « Community forces, social capital, and educational achievement: The case of supplementary education in the Chinese and Korean immigrant communities ». *Harvard Educational Review*. Vol. 76. N° 1. p. 1 à 29.

Zhou, M., J. Lee, J.A. Vallejo, R. Tafoya-Estrada et Y.S. Xiong. 2008. « Success attained, deterred, and denied: Divergent pathways to social mobility in Los Angeles's new second generation ». *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*. Vol. 620. N° 1. p. 37 à 61.

Études analytiques – documents de recherche
Catalogue n° 11F0019M

N° 1 Réaction comportementale dans le contexte d'une simulation micro-analytique socio-économique, **Lars Osberg (Avril 1986)**

N° 2 Chômage et formation, **Garnett Picot (1987)**

N° 3 Des pensions aux personnes au foyer et leur répartition sur la durée du cycle de vie, **Michael C. Wolfson (Août 1987)**

N° 4 La modélisation des profils d'emploi des Canadiens au cours de leur existence, **Garnett Picot (Hiver 1986)**

N° 5 Perte d'un emploi et adaptation au marché du travail dans l'économie canadienne, **Garnett Picot et Ted Wannell (1987)**

N° 6 Système de statistiques relatives à la santé : Proposition d'un nouveau cadre théorique visant l'intégration de données relatives à la santé, **Michael C. Wolfson (Mars 1990)**

N° 7 Projet-pilote de raccordement micro-macro pour le secteur des ménages au Canada, **Hans J. Adler et Michael Wolfson (Août 1987)**

N° 8 Notes sur les groupements de sociétés et l'impôt sur le revenu au Canada, **Michael C. Wolfson (Octobre 1987)**

N° 9 L'expansion de la classe moyenne : Données canadiennes sur le débat sur la déqualification, **John Myles (Automne 1987)**

N° 10 La montée des conglomérats, **Jorge Niosi (1987)**

N° 11 Analyse énergétique du commerce extérieur canadien : 1971 et 1976, **K.E. Hamilton (1988)**

N° 12 Taux nets et bruts de concentration des terres, **Ray D. Bollman et Philip Ehrensaft (1988)**

N° 13 Tables de mortalité en l'absence d'une cause pour le Canada (1921 à 1981) : Une méthode d'analyse de la transition épidémiologique, **Dhruva Nagnur et Michael Nagrodski (Novembre 1987)**

N° 14 Distribution de la fréquence d'occurrence des sous-séquences de nucléotides, d'après leur capacité de chevauchement, **Jane F. Gentleman et Ronald C. Mullin (1988)**

N° 15 L'immigration et le caractère ethnolinguistique du Canada et du Québec, **Réjean Lachapelle (1988)**

N° 16 Intégration de la ferme au marché extérieur et travail hors ferme des membres des ménages agricoles, **Ray D. Bollman et Pamela Smith (1988)**

N° 17 Les salaires et les emplois au cours des années 1980 : Évolution des salaires des jeunes et déclin de la classe moyenne, **J. Myles, G. Picot et T. Wannell (Juillet 1988)**

N° 18 Profil des exploitants agricoles dotés d'un ordinateur, **Ray D. Bollman (Septembre 1988)**

N° 19 Répartitions des risques de mortalité : Une analyse de tables de mortalité, **Geoff Rowe (Juillet 1988)**

N° 20 La classification, par industrie dans le recensement canadien des manufactures : Vérification automatisée à l'aide des données sur les produits, **John S. Crysdale (Janvier 1989)**

N° 21 Consommation, revenus et retraite, **A.L. Robb et J.B. Burbridge (1989)**

N° 22 Le renouvellement des emplois dans le secteur manufacturier au Canada, **John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (Été 1989)**

N° 23 La dynamique des marchés concurrentiels, **John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1990)**

A. Entrée et sortie d'entreprises dans le secteur manufacturier au Canada
B. Mobilité à l'intérieur des branches d'activité dans le secteur manufacturier au Canada
C. Mesure de l'entrée et de la sortie dans le secteur manufacturier au Canada : Méthodologie
D. Effet de la libre concurrence sur la productivité : Rôle de la rotation des entreprises et des usines
E. Les fusions et le processus concurrentiel
F. n/a
G. Les statistiques de concentration comme prédicteurs du degré de concurrence
H. Le rapport entre la mobilité et la concentration dans le secteur manufacturier au Canada

N° 24 Améliorations apportées au SAS de l'ordinateur central en vue de faciliter l'analyse exploratoire des données **Richard Johnson, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1989)**

N° 25 Aspects de l'évolution du marché du travail au Canada : Mutations intersectorielles et roulement de la main-d'oeuvre, **John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1989)**

N° 26 L'écart persistant : Étude de la différence dans les gains des hommes et des femmes qui ont récemment reçu un diplôme d'études postsecondaires, **Ted Wannell (1989)**

N° 27 Estimation des pertes de sol sur les terres agricoles à partir des données du recensement de l'agriculture sur les superficies cultivées, **Douglas F. Trant (1989)**

N° 28 Les bons et les mauvais emplois et le déclin de la classe moyenne : 1967-1986, **Garnett Picot, John Myles et Ted Wannell (1990)**

N° 29 Données longitudinales sur la carrière relatives à certaines cohortes de fonctionnaires, 1978-1987, **Garnett Picot et Ted Wannell (1990)**

N° 30 L'incidence des revenus sur la mortalité sur une période de vingt-cinq ans, **Michael Wolfson, Geoff Rowe, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1990)**

N° 31 Réaction des entreprises à l'incertitude des prix : La stabilisation tripartite et l'industrie des bovins dans l'ouest du Canada, **Theodore M. Horbulyk (1990)**

N° 32 Méthodes de lissage pour microdonnées longitudinales simulées, **Jane F. Gentleman, Dale Robertson et Monica Tomiak (1990)**

N° 33 Tendances des investissements directs canadiens à l'étranger, **Paul K. Gorecki (1990)**

N° 34 POHEM - une approche inédite pour l'estimation de l'espérance de vie corrigée en fonction de l'état de santé, **Michael C. Wolfson (1991)**

N° 35 Emploi et taille des entreprises au Canada : Les petites entreprises offrent-elles des salaires inférieurs? **René Morissette (1991)**

N° 36 Distinguer les caractéristiques des acquisitions étrangères en haute technologie dans le secteur manufacturier canadien, **John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1991)**

N° 37 Efficience des branches d'activité et roulement des établissements dans le secteur canadien de la fabrication **John R. Baldwin (1991)**

N° 38 Le vieillissement de la génération du baby boom : Effets sur le secteur public du Canada, **Brian B. Murphy et Michael C. Wolfson (1991)**

N° 39 Tendances dans la répartition de l'emploi selon la taille des employeurs : Données canadiennes récentes, **Ted Wannell (1991)**

N° 40 Les petites collectivités du Canada atlantique : Structure industrielle et caractéristiques du marché du travail au début des années 80, **Garnett Picot et John Heath (1991)**

N° 41 La répartition des impôts et des transferts fédéraux et provinciaux dans le Canada rural, **Brian B. Murphy (1991)**

N° 42 Les multinationales étrangères et les fusions au Canada, **John Baldwin et Richard Caves (1992)**

N° 43 Recours répétés à l'assurance-chômage, **Miles Corak (1992)**

N° 44 POHEM -- Un cadre permettant d'expliquer et de modéliser la santé de populations humaines, **Michael C. Wolfson (1992)**

N° 45 Analyse de modèle de l'espérance de vie en santé de la population : Une approche fondée sur la microsimulation **Michael C. Wolfson et Kenneth G. Manton (1992)**

N° 46 Revenus de carrière et décès : Une analyse longitudinale de la population âgée masculine du Canada **Michael C. Wolfson, Geoff Rowe, Jane Gentleman et Monica Tomiak (1992)**

N° 47 Tendances longitudinales dans la durée des recours à l'assurance-chômage au Canada, **Miles Corak (1992)**

N° 48 La dynamique du mouvement des entreprises et le processus concurrentiel, **John Baldwin (1992)**

N° 49 Élaboration de données-panel longitudinales à partir de registres des entreprises : Observations du Canada, **John Baldwin, Richard Dupuy et William Penner (1992)**

N° 50 Le calcul de l'espérance de vie ajustée sur la santé pour une province canadienne à l'aide d'une fonction d'utilité multiattribut : Un premier essai, **J.-M. Berthelot, R. Roberge et M. C. Wolfson (1992)**

N° 51 Mesure de la robustesse des barrières à l'entrée, **J. R. Baldwin et M. Rafiquzzaman (1993)**

N° 52 Les multinationales au Canada : Caractéristiques et facteurs déterminants, **Paul K. Gorecki (1992)**

N° 53 La persistance du chômage : Dans quelle mesure l'attribuer aux prestations d'assurance-chômage de prolongation fondée sur le taux de chômage régional, **Miles Corak et Stephen Jones (1993)**

N° 54 Variations cycliques de la durée des périodes de chômage, **Miles Corak (1992)**

N° 55 Licenciements et travailleurs déplacés : Variations cycliques, secteurs les plus touchés et expériences après le licenciement, **Garnett Picot et Wendy Pyper (1993)**

N° 56 La durée du chômage en période d'expansion et de récession, **Miles Corak (1993)**

N° 57 Obtenir un emploi en 1989-1990 au Canada, **René Morissette (1993)**

N° 58 L'appariement de données échantillonnales et administratives en vue d'étudier les déterminants de la santé, **P. David, J.-M. Berthelot et C. Mustard (1993)**

N° 59 Maintenir la comparabilité dans le temps des classifications, par industrie, **John S. Crysdale (1993)**

N° 60 L'inégalité des gains au Canada : Le point sur la situation, **R. Morissette, J. Myles et G. Picot (Juin 1994)**

N° 61 Changement structurel dans le secteur canadien de la fabrication (1970-1990), **J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1994)**

N° 62 Effets dissuasifs de l'assurance-chômage sur le marché du travail canadien : Un survol, **M. Corak (Janvier 1994)**

N° 63 Expériences récentes des jeunes sur le marché du travail au Canada, **Gordon Betcherman et René Morissette (Juillet 1994)**

N° 64 Comparaison de la création et de la disparition d'emplois au Canada et aux États-Unis, **John Baldwin, Timothy Dunne et John Haltiwanger (Juillet 1994)**

N° 65 Heures de travail hebdomadaire au Canada : Le point sur la situation, **René Morissette et Deborah Sunter (Juin 1994)**

N° 66 Mesures d'inégalité divergentes -- Théorie, résultats empiriques et recommandations, **Michael C. Wolfson (Mai 1995)**

N° 67 XEcon: Un modèle évolutif expérimental de croissance économique, **Michael C. Wolfson (Juin 1995)**

N° 68 L'écart entre les gains des hommes et ceux des femmes ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires, 984-92, **Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)**

N° 69 Regard sur les groupes d'équité en matière d'emploi chez ceux ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires : minorités visibles, peuples autochtones et personnes limitées dans leurs activités quotidiennes, **Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)**

N° 70 Les créations d'emplois par les petits producteurs du secteur manufacturier canadien, **John Baldwin et Garnett Picot (Novembre 1994)**

N° 71 La part des nouveaux emplois créés au Canada par les petites entreprises est-elle disproportionnée? Réévaluation des faits, **G. Picot, J. Baldwin et R. Dupuy (Novembre 1994)**

N° 72 Adaptation par sélection et adaptation évolutive : Apprentissage et performance après l'entrée, **J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Mai 1995)**

N° 73 Stratégie des entreprises innovatrices et non innovatrices au Canada, **J. Baldwin et J. Johnson (Février 1995)**

N° 74 Développement du capital humain et innovation : La formation dans les petites et moyennes entreprises, **J. Baldwin et J. Johnson (Mars 1995)**

N° 75 Utilisation des technologies et transformation industrielle : Perspectives empiriques, **John Baldwin, Brent Diverty et David Sabourin (Août 1995)**

N° 76 L'innovation : La clé de la réussite des petites entreprises, **John R. Baldwin (Février 1995)**

N° 77 Le chaînon manquant – Données sur l'élément demande des marchés du travail, **Lars Osberg (Avril 1995)**

N° 78 Restructuration du secteur manufacturier canadien 1970 à 1990 : Renouvellement de l'emploi selon le secteur industriel et la région, **J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1995)**

N° 79 Capital humain et emploi du temps, **Frank Jones (Juin 1995)**

N° 80 Pourquoi l'inégalité des gains hebdomadaires a-t-elle augmenté au Canada?, **René Morissette (Juillet 1995)**

N° 81 Statistiques socio-économiques et politique publique : Nouveau rôle pour les modèles de Microsimulation **Michael C. Wolfson (Juillet 1995)**

N° 82 Transferts sociaux, variations dans la structure familiale et faible revenu chez les enfants, **Garnett Picot et John Myles (Septembre 1995)**

N° 83 Mesures alternatives de la durée moyenne du chômage, **Miles Corak et Andrew Heisz (Octobre 1995)**

N° 84 Guide de l'utilisateur la durée du chômage, **Miles Corak et Andrew Heisz (Décembre 1995)**

N° 85 Utilisation des technologies de pointe dans les établissements de fabrication, **John R. Baldwin et Brent Diverty (Novembre 1995)**

N° 86 L'utilisation de la technologie, la formation et les connaissances spécifiques dans les établissements de fabrication, **John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Décembre 1995)**

N° 87 Croissance de la productivité, transfert de parts de marché et restructuration dans le secteur canadien de la fabrication, **John R. Baldwin (Novembre 1995)**

N° 88 Les petits producteurs ont-ils été le moteur de la croissance du secteur manufacturier canadien au cours des années 1980? **John R. Baldwin (Octobre 1996)**

N° 89 Mobilité intergénérationnelle du revenu des hommes au Canada, **Miles Corak et Andrew Heisz (Janvier 1996)**

N° 90 L'évolution des cotisations sociales au Canada: 1961 – 1993, **Zhengxi Lin, Garnett Picot et Charles Beach (Février 1996)**

N° 91 Le projet d'appariement du Recensement et des fichiers de soins de santé du Manitoba : Composante des ménages privés, **Christian Houle, Jean-Marie Berthelot, Pierre David,Cam Mustard, L. Roos et M.C. Wolfson (Mars 1996)**

N° 92 Avantages salariaux d'origine technologique dans les établissements canadiens de fabrication pendant les années 1980, **John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Janvier 1997)**

N° 93 Création d'emplois selon la taille des entreprises : Concentration et persistance des gains et pertes d'emplois dans les entreprises canadiennes, **Garnett Picot et Richard Dupuy (Avril 1996)**

N° 94 Aspects longitudinaux de l'inégalité des revenus au Canada, **René Morissette et Charles Bérubé (Juillet 1996)**

N° 95 Évolution de la durée et de la stabilité de l'emploi au Canada, **Andrew Heisz (Novembre 1996)**

N° 96 Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?, **Garnett Picot, Zhengxi Lin (Août 1997)**

N° 97 L'effectif et l'afflux de chômeurs, **Michael Baker, Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre 1996)**

N° 98 L'incidence de la technologie et du commerce sur les écarts salariaux entre les travailleurs de la production et la main-d'oeuvre indirecte dans le secteur manufacturier canadien, **John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Mai 1998)**

N° 99 Utilisation de POHEM pour l'estimation des coûts médicaux directs associés à la pratique actuelle du traitement du cancer du poumon ainsi que pour l'évaluation économique de nouveaux traitements, **C. Houle, B.W. Will, J.-M. Berthelot et W.K. Evans (Mai 1997)**

N° 100 Une enquête expérimentale canadienne visant à établir le lien entre les pratiques au lieu de travail et la condition des employés : Raisons de sa nécessité et description de son fonctionnement, **Garnett Picot, Ted Wannell (Mai 1997)**

N° 101 L'activité innovatrice dans les établissements canadiens de transformation des aliments : L'importance des pratiques d'ingénierie, **John Baldwin et David Sabourin (Novembre 1999)**

N° 102 Différences dans les stratégies et le rendement de divers types d'innovateurs, **John R. Baldwin et Joanne Johnson (Décembre 1997)**

N° 103 Les mises à pied permanentes au Canada : Vue d'ensemble et analyse longitudinale, **Garnett Picot, Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Septembre 1997)**

N° 104 Travailler plus? Travailler moins? Que préfèrent les travailleurs canadiens?, **Marie Drolet et René Morissette (Mai 1997)**

N° 105 Croissance de l'utilisation des technologies de pointe dans le secteur canadien de la fabrication durant les années 90, **John Baldwin, Ed Rama et David Sabourin (Le 14 décembre 1999)**

N° 106 Mouvements de la main-d'œuvre et adaptation au marché du travail en Ontario de 1978 à 1993, **Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Octobre 1997)**

N° 107 Importance de la recherche et du développement sur l'aptitude à innover des petites et des grandes entreprises manufacturières canadiennes, **John R. Baldwin (Septembre 1997)**

N° 108 Concurrence internationale et performance industrielle : allocation optimale, production optimale et turbulence, **John R. Baldwin et Richard E. Caves (Octobre 1997)**

N° 109 Les dimensions de l'inégalité salariale chez les Autochtones, **Rachel Bernier (Décembre 1997)**

N° 110 Existe-t-il des liens entre la performance économique, les paiements de transfert, l'inégalité et le faible revenu?, **Myles Zyblock et Zhengxi Lin (Décembre 1997)**

N° 111 L'effet de levier financier des entreprises : Une comparaison entre le Canada et les É.-U., 1961-1996 **Myles Zyblock (Décembre 1997)**

N° 112 Explication du relèvement de la prime liée à l'âge, **Constantine Kapsalis (Juillet, 1998)**

N° 113 Mobilité intergénérationnelle des gains et du revenu des hommes au Canada : Étude basée sur les données longitudinales de l'impôt sur le revenu, **Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre, 1998)**

N° 114 Canadiens nés à l'étranger et Canadiens de naissance : une comparaison de la mobilité interprovinciale de leur main- d'œuvre, **Zhengxi Lin (Septembre 1998)**

N° 115 Modes de vie et surpeuplement des logements : la situation des immigrants âgés au Canada, 1991 **K.G. Basavarajappa (Septembre 1998)**

N° 116 Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90?, **Garnett Picot (Juillet 1998)**

N° 117 Les facteurs déterminants des retards en matière d'adoption des technologies de fabrication de pointe **John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Août 1998)**

N° 118 La productivité du travail dans les établissements de fabrication au Canada sous contrôle canadien et étranger, **John R. Baldwin et Naginder Dhaliwal (Mars 2000)**

N° 119 L'adoption de la technologie au Canada et aux États-Unis, **John R. Baldwin et David Sabourin (Août 1998)**

N° 120 Existe-t-il des secteurs d'activité de haute technologie ou seulement des entreprises de haute technologie?Étude basée sur les nouvelles entreprises axées sur la technologie, **John R. Baldwin et Guy Gellatly (Décembre 1998)**

N° 121 Un portrait des entrées et des sorties, **John Baldwin (Juin 1999)**

N° 122 Les déterminants des activités d'innovation dans les entreprises de fabrication canadiennes : le rôle des droits de propriété intellectuelle, **John R. Baldwin, David Sabourin et Petr Hanel (Mars 2000)**

N° 123 L'innovation et la formation dans les nouvelles entreprises, **John Baldwin**

N° 124 Une nouvelle perspective des tendances de l'inégalité des revenus au Canada et aux États-Unis **Michael C. Wolfson et Brian Murphy (Août 1998 et Octobre 1999)**

N° 125 L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations, **Zhengxi Lin (Septembre 1998)**

N° 126 Les ordinateurs, les télécopieurs et les salaires au Canada : Qu'est-ce qui compte vraiment? **René Morissette et Marie Drolet (Octobre 1998)**

N° 127 Comprendre le processus d'innovation : l'innovation dans les industries de services dynamiques, **Guy Gellatly et Valerie Peters (Décembre 1999)**

N° 128 Données canadiennes récentes sur la qualité des emplois selon la taille des entreprises, **Marie Drolet et René Morissette (Novembre 1998)**

N° 129 Distribution, inégalité et concentration des revenus chez les immigrants âgés au Canada, 1990 **K.G. Basavarajappa (Avril 1999)**

N° 130 Dynamique et inégalité des revenus chez les hommes au Canada, 1976-1992 : Analyse fondée sur des dossiers fiscaux longitudinaux, **Michael Baker et Gary Solon (Février 1999)**

N° 131 L'incidence de la scolarité et l'écart salarial grandissant entre les jeunes travailleurs et les travailleurs âgés **C. Kapsalis, R. Morissette et G. Picot (Mars 1999)**

N° 132 Qu'est-ce qui explique les mouvements des enfants vers la situation de faible revenu et hors de celle-ci, les changements de situation sur le marché du travail ou le mariage et le divorce?, **G. Picot, M. Zyblock et W. Pyper (Mars 1999)**

N° 133 L'accroissement de l'emploi autonome en période de chômage élevé : Analyse empirique des faits récents survenus au Canada, **Zhengxi Lin, Janice Yates et Garnett Picot (Mars 1999)**

N° 134 Dynamique de la création et de la disparition d'emplois autonomes au Canada, **Zhengxi Lin, Garnett Picot et Janice Yates (Mars 1999)**

N° 135 Décès et divorce : les conséquences à long terme de la perte parentale chez les adolescents, **Miles Corak (Juin 9 1999)**

N° 136 Annulé

N° 137 Innovation, formation et réussite, **John Baldwin (Octobre 1999)**

N° 138 L'évolution de la protection offerte par les pensions aux travailleurs jeunes et plus âgés au Canada **René Morissette et Marie Drolet (Décembre 1999)**

N° 139 La concurrence des importations et la puissance sur le marché : le cas du Canada, **Aileen J. Thompson (avril 2000)**

N° 140 Taux de féminité des professions et salaires : pourquoi le Canada diffère-t-il des États-Unis? **Michael Baker et Nicole Fortin (Juillet, 2000)**

N° 141 Passage des études au travail chez les diplômés des universités canadiennes : durée de recherche d'un premier emploi, 1982-1990, **Julian Betts, Christopher Ferrall et Ross Finnie (Décembre 2000)**

N° 142 Qui sont les migrants? Analyse de la migration interprovinciale au Canada fondée sur un modèle logit par panel, **Ross Finnie (Août 2000)**

N° 143 Différences de profils entre innovateurs et non-innovateurs : Les petits établissements du secteur des services aux entreprises, **Guy Gellatly (Décembre 1999)**

N° 144 Transferts sociaux, gains et intensité des faibles revenus dans les familles canadiennes avec des enfants, 1981 à 1996: Mise en évidence des progrès récents de la mesure des faibles revenus, **John Myles et Garnett Picot (Mars 2000)**

N° 145 Dans quelle mesure le chômage au Canada est-il structurel ?, **Lars Osberg et Zhengxi Lin (Octobre 2000)**

N° 146 Dans quelle mesure les Canadiens sont-ils exposés au faible revenu ?, **René Morissette et Marie Drolet (Mars 2000)**

N° 147 La maturation du système de revenu de retraite du Canada : Niveaux de revenu, inégalité des revenus et faibles revenus chez les gens âgés, **John Myles (Le 6 mars 2000)**

N° 148 Le marché du travail des années 1990, **Garnett Picot et Andrew Heisz (Avril 2000)**

N° 149 Réexamen des charges sociales au Canada : structure, paramètres législatifs et tendances récentes, **Zhengxi Lin (Août 2001)**

N° 150 Analyse empirique des tendances sur le plan de la diversification des sociétés au Canada, **John R. Baldwin, Desmond Beckstead, Guy Gellatly et Alice Peters (Juin 2000)**

N° 151 Les multinationales et le processus d'innovation au Canada, **John R. Baldwin et Petr Hanel (Juin 2000)**

N° 152 Les jeunes ruraux : Rester, quitter, revenir, **Richard Dupuy, Francine Mayer et René Morissette (Le 5 septembre, 2000)**

N° 153 Taux d'emploi et participation à la vie active des Canadiennes vivant en milieu rural, **Euan Phimister, Esperanza Vera-Toscano, Alfons Weersink (Janvier 2001)**

N° 154 La formation comme stratégie en matière de ressources humaines : La réaction aux pénuries de personnel et au changement technologique, **John R. Baldwin et Valerie Peters (Avril, 2001)**

N° 155 Durée d'occupation des emplois, mobilité des travailleurs et marché du travail des jeunes dans les années 1990 **G. Picot, A. Heisz et A. Nakamura (Mars 2001)**

N° 156 Incidence du commerce international sur les salaires des Canadiens, **Omar Zakhilwal (Janvier 2000)**

N° 157 L'écart persistant : Nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada, **Marie Drolet (Janvier 2001)**

N° 158 À la recherche des contraintes intergénérationnelles d'emprunt chez les hommes canadiens : tests de régression par quantile et de régression des moindres carrés pour les contraintes impératives d'emprunt, **Nathan D. Grawe (Janvier 2001)**

N° 159 Influences intergénérationnelles sur la percpetion de prestations d'assurance-chômage au Canada et en Suède, **Miles Corak, Bjorn Gustafsson et Torun Österberg (Janvier 2001)**

N° 160 Inégalités entre les quartiers des villes canadiennes, **J. Myles, G. Picot et W. Pyper (le 13 décembre 2000)**

N° **161 Annulé**

N° 162 Évolution de la stabilité d'emploi au Canada : tendances et comparaisons avec les résultats américains, **Andrew Heisz et Mark Walsh (16 octobre 2002)**

N° 163 L'incidence de la mobilité interprovinciale sur les gains des particuliers : estimations de modèles par panel pour le Canada, **Ross Finnie (Octobre 2001)**

N° 164 Résultats sur le marché du travail des diplômés récents des universités canadiennes : analyse longitudinale intercohortes, **Ross Finnie (mars 2002)**

N° 165 Innovation et connectivité : La nature des liaisons entre les marchés et les réseaux d'innovation dans les industries manufacturières au Canada, **John Baldwin et Alice Peters (Mai 2001)**

N° 166 Évaluation de la déclaration des prestations d'a.-e. et d'a.s. dans le cadre de l'EDTR, **Constantine Kapsalis (Août 2001)**

N° 167 Annulé

N° 168 Améliorer la salubrité des aliments et la productivité : Utilisation de la technologie dans le secteur de la transformation des aliments au Canada, **John R. Baldwin et David Sabourin (Mai 2002)**

N° 169 Dynamique du secteur canadien de la fabrication dans les régions métropolitaines et rurales, **John R. Baldwin et Mark Brown avec l'aide de Tara Vinodrai (Novembre 2001)**

N° 170 Perspectives des bacheliers de la Colombie-Britannique sur le plan des revenus, **Andrew Heisz (Mai 2001)**

N° 171 Les enfants se portent-ils bien? Mobilité intergénérationnelle et bien-être de l'enfant au Canada, **Miles Corak (Octobre, 2001)**

N° 172 Intensité des faibles revenus au cours des années 90 : Le rôle de la croissance économique, des revenus d'emploi et des transferts sociaux, **G. Picot, R. Morissette, J. Myles (24 janvier 2003)**

N° 173 Entraves à l'adoption des technologies de pointe pour les fabricants canadiens, **John Baldwin et Zhengxi Lin (Août 2001)**

N° 174 Impact de l'adoption des technologies de l'information et des communications de pointe sur la performance des entreprises du secteur de la fabrication au Canada, **John R. Baldwin et David Sabourin (Octobre 2001)**

N° 175 Pénuries de main-d'oeuvre qualifiée et adoption des technologies de pointe, **David Sabourin (Septembre 2001)**

N° 176 Quelles entreprises ont des taux de vacance élevés au Canada ? **René Morissette, Xueline Zhang (le 25 octobre 2001)**

N° 177 Un conte de trois villes : La dynamique du secteur de la fabrication à Toronto, à Montréal et à Vancouver de 1976 à 1997, **Tara Vinodrai (Novembre 2001)**

N° 178 Le rendement scolaire des enfants d'immigrants au Canada, 1994-98, **Christopher Worswick (Le 14 novembre, 2001)**

N° 179 Changements observés au niveau de la diversification des entreprises du secteur canadien de la fabrication (de 1973 à 1997) : Vers la spécialisation, **John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Richard Caves (Février 2002)**

N° 180 Différences de productivité entre les provinces, **John R. Baldwin, Jean-Pierre Maynard, David Sabourin et Danielle Zietsma (Décembre 2001)**

N° 181 Qui a raison des parents ou des enfants? Évaluation de l'accord des parents et des enfants dans l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, **Lori Curtis, Martin Dooley et Shelley Phipps (23 octobre 2002)**

N° 182 Effets des critères de sélection et des possibilités économiques sur les caractéristiques des immigrants, **Abdurrahman Aydemir** (23octobre 2002)

N° 183 Monter sa propre entreprise : le travail indépendant chez les diplômés des collèges et universités canadiens, **Ross Finnie, Christine Laporte, Maud-Catherine Rivard (Mars 2002)**

N° 184 Résultats sur le plan de la répartition au Canada dans les années 90, **Andrew Heisz, Andrew Jackson, Garnett Picot (Février 2002)**

N° 185 Les quartiers influencent-ils la réussite à long terme sur le marché du travail? Comparaison des adultes qui ont grandi dans des ensembles de logements publics différents, **Philip Oreopoulos (Juin 2002)**

N° 186 Mariage, maternité et rémunération : Le choix du moment importe-t-il? **Marie Drolet (Le 1 mai 2002)**

N° 187 L'évolution de l'inégalité de la richesse au Canada, 1984-1999, **René Morissette, Xuelin Zhang et Marie Drolet N° (Février 2002)**

N° 188 Expérience en gestion et diversité dans une organisation qui vieillit : Une analyse de microsimulation, **Ted Wannell et Martin Gravel (Août 2002)**

N° 189 L'importance de l'entrée dans le secteur canadien de la fabrication, document accompagné d'une annexe sur les questions de mesure, **John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)**

N° 190 Financement de l'innovation dans les nouvelles petites entreprises : Nouveaux éléments probants provenant du Canada, **John R. Baldwin, Valérie Gaudreault et Guy Gellatly (mai 2002)**

N° 191 Trop loin pour continuer? Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université, **Marc Frenette (24 juin 2002)**

N° 192 La vie après l'aide sociale : Le bien-être économique des personnes qui ont cessé de toucher de l'aide sociale au Canada dans les années 90, **Marc Frenette, Garnett Picot (26 mars 2003)**

N° 193 Roulement des usines et croissance de la productivité dans le secteur canadien de la fabrication, **John Baldwin, Wulong Gu (02 avril 2003)**

N° 194 Progression de la rémunération des travailleurs peu qualifiés au Canada d'après L'EDTR (1993-1998) **Xuelin Zhang (06 décembrei 2002)**

N° 195 La détérioration des gains de immigrants s'étend-elle aux immigrants qui travaillent de façon autonome? **John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)**

N° 196 Minorités, capacités cognitives et revenus des Canadiens, **Ross Finnie et Ronald Meng (24 janvier 2003)**

N° 197 Le niveau de richesse des familles d'immigrants au Canada, **Xuelin Zhang (17 novembre 2003)**

N° 198 La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada, **Garnett Picot et Feng Hou (19 juin 2003)**

N° 199 Nouvelles pratiques de travail et taux de démissions : problèmes méthodologiques et données empiriques pour le Canada, **René Morissette et Julio Miguel Rosa (le 17 mars 2003)**

N° 200 Les effets de cohorte sur les gains annuels selon le domaine d'études des diplômés universitaires de la Colombie-Britannique, **Andrew Heisz (26 septembre 2003)**

N° 201 Accès au college et à l'université: Est-ce-que la distance importe?, **Marc Frenette (Juin 2003)**

N° 202 Comprendre l'échec : Mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources, **S.Thornhill et R.Amit (08 août 2003)**

N° 203 Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail, **Abdurrahman Aydemir (31 juillet 2003)**

N° 204 Enclaves de minorities visibles dans les quartiers et resultants sur le marché du travail des immigrants, **Garnett Picot et Feng Hou (9 juillet 2003)**

N° 205 L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis, **Jen Baggs (28 avril 2004)**

N° 206 Établissement réussi et ségrégation résidentielle parmi les minorités visibles de Toronto, **John Myles et Feng Hou (30 juillet 2003)**

N° 207 Biais lié au cycle de vie dans l'estimation de la persistance intergénérationnelle des gains d'emploi, **Nathan Grawe (05 août 2003).**

N° 208 Les anticipations concernant l'investissement sont-elles rationnelles? **Chetan Dave (17 décembre 2004)**

N° 209 Les heures de travail au Canada et aux Etats-Unis, **Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (septembre 2003)**

N° 210 Revenu Familial et Participation aux Études Postsecondaires, **Miles Corak, Garth Lipps et John Zhao (le 1 octobre 2003)**

N° 211 à 214 Annulé

N° 215 Convergeront-ils un jour? Les Gains de travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies, **Marc Frenette et René Morissette (le 8 octobre 2003)**

N° 216 Durée de la résidence dans les quartiers à faible revenue, **Marc Frenette, Garnett Picot et Roger Sceviour (janvier 2004)**

N° 217 Le ratio de levier financier des entreprises dans le secteur canadien de la fabrication : conséquences pour l'emploi et les inventaires, **Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (février 2004)**

N° 218 Les taux de mises à pied permanentes ont-ils augmenté au Canada? **René Morissette (25 mars 2004)**

N° 219 Croissance de l'inégalité du revenu pendant la reprise économique des années 1990 : Exploration de trois sources de données, **Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (9 juillet 2004)**

N° 219 REVISÉ : Croissance de l'inégalité du revenu pendant les années 1990 : Exploration de trois sources de données, **Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (16 décembre 2004)**

N° 220 Déterminants de la réussite ou de l'échec des établissements canadiens sur les marchés étrangers, selon une analyse de survie, **Jean Bosco Sabuhoro et Yvan Gervais (5 mai 2004)**

N° 221 Immigration récente et formation de quartiers de minorités visibles dans les grandes villes canadiennes, **Feng Hou (2 juillet 2004)**

N° 222 Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles, **Garnett Picot, (15 juillet 2004)**

N° 223 Projets et attentes des Canadiens non retraités de 45 à 59 ans en matière de retraite, **Grant Schellenberg, (29 juin 2004)**

N° 224 Utilisation du transport en commun chez les immigrants, **Andrew Heisz, Grant Schellenberg (13 mai 2004)**

N° 225 Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada : 1966-2000, **Abdurrahman Aydemir et Mikal Skuterud (17 mai 2004)**

N° 226 Antécédents familiaux et accès aux études postsecondaires : Que s'est-il passé pendant les années 1990?, **Ross Finnie, Christine Laporte et Eric Lascelles (18 août 2004)**

N° 227 Analyse longitudinale de l'évolution des gains au Canada, **Charles M. Beach et Ross Finnie (20 août 2004)**

N° 228 Inégalités au niveau des quartiers, privation relative et état de santé autoévalué, **Feng Hou et John Myles (27 septembre 2004)**

N° 229 Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver, **Ross Finnie et Larry S Bourne (13 septembre 2004)**

N° 230 Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000, **René Morissette et Anick Johnson (13 octobre 2004)**

N° 231 La dynamique de l'aide sociale au Canada : le rôle des attributs individuels et des variables économiques et politiques, **Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (octobre 2004)**

N° 232 Tendances des salaires relatifs des personnes très scolarisées dans une économie du savoir, **René Morissette, Yuri Ostrovsky et Garnett Picot (29 septembre 2004)**

N° 233 Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants, **Arthur Sweetman et Stephan McBride (28 octobre 2004)**

N° 234 Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail canadien, **Arthur Sweetman (15 décembre 2004)**

N° 235 L'évolution de l'écart des gains entre les sexes chez les diplômés des universités canadiennes, **Ross Finnie et Ted Wannell (30 novembre 2004)**

N° 236 Importance des signaux de compétence pour l'obtention d'un emploi et de l'avancement, **Andrew Heisz et Philip Oreopoulos (5 janvier 2006)**

N° 237 Qui poursuit des études supérieures? L'incidence directe et indirecte des antécédents familiaux sur l'accès aux études postsecondaires, **par Ross Finnie, Eric Lascelles et Arthur Sweetman (18 janvier 2005)**

N° 238 Diminution de l'avantage des immigrants en matière de propriété : analyse de cycle de vie de la baisse de fortunes et de l'évolution de l'accession à la propriété chez les immigrants de Montréal, Toronto et Vancouver, 1981-2001, **Michael Haan (3 février 2005)**

N° 239 Les bons emplois disparaissent-ils au Canada ?, **René Morissette et Anick Johnson (26 janvier 2005)**

N° 240 L'inégalité du revenu et le faible revenu au Canada : une perspective internationale, **Garnett Picot et John Myles (10 février 2005)**

N° 241 Quartiers ethniques et croissance des gains des immigrants de sexe masculin de 1981 à 1996, **Casey Warman (25 février 2005)**

N° 242 Faire la transition : les répercussions du passage de l'école primaire à l'école secondaire sur le rendement scolaire et l'adaptation psychologique des adolescents, **Garth Lipps (1 mars 2005)**

N° 243 Participation aux études postsecondaires au Canada : le rôle du revenu et du niveau de scolarité des parents a-t-il évolué au cours des années 1990? **Marie Drolet (15 février 2005)**

N° 244 L'accès aux études postsecondaires est-il plus équitable au Canada ou aux États Unis? **Marc Frenette (15 mars 2005)**

N° 245 Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie, **Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005)**

N° 246 **Sommaire de :**Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie, **Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005) – Internet seulement**

N° 247 Effet intergénérationnel de la sélection et de l'assimilation des immigrants sur les résultats en matière de santé des enfants, **Nina Ahmed (15 avril 2005)**

N° 248 Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans, **René Morissette et Garnett Picot (25 avril 2005)**

N° 249 **Sommaire de :** Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans, **René Morissette et Garnett Picot (25 avril, 2005) – Internet seulement**

N° 250 Comment expliquer l'augmentation de la recherche d'emploi en cours d'emploi, **Mikal Skuterud (29 avril 2005)**

N° 251 Législation canadienne de l'école obligatoire et incidence sur les années de scolarité et le futur revenu du travail, **Philip Oreopoulos (19 mai, 2005)**

N° 252 Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001, **Michael Haan (26 mai, 2005)**

N° 253 **Sommaire de :** Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001, **Michael Haan (26 mai, 2005) – Internet seulement**

N° 254 Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies, **Feng Hou (29 juin 2005)**

N° 255 **Sommaire de :**Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies, **Feng Hou (29 juin 2005) – Internet seulement**

N° 256 Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier, **Jen Baggs et James A.Brander (22 juin 2005)**

N° 257 **Sommaire de :** Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier, **Jen Baggs et James A.Brander (22 juin, 2005) – Internet seulement**

N° 258 Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994, **Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin 2005)**

N° 259 **Sommaire de :** Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994, **Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin, 2005) – Internet seulement**

N° 260 Entreprises, industries et assurance-chômage : une analyse des données sur les employeurs et les employés recueillies au Canada, **Miles Corak et Wen-Hao Chen (30 juin 2005)**

N° 261 En famille : modèle simultané du style parental et de la conduite de l'enfant, **Peter Burton, Shelley Phipps Et Lori Curtis (2 août 2005)**

N° 262 Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles : Mise à jour 2005, **Garnett Picot et Arthur Sweetman (27 juin 2005) – révision de l'étude n° 222 relâchée en juillet 2004**

N° 263 L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels, **Marc Frenette (27 septembre 2005)**

N° 264 **Sommaire de** : L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels, **Marc Frenette (27 septembre 2005) – Internet seulement**

N° 265 L'instabilitié des gains familiaux et du revenu familial au Canada, 1986 à 1991 et 1996 à 2001, **René Morissette et Yuri Ostrovsky (2 novembre 2005)**

N° 266 **Sommaire de** : L'instabilitié des gains familiaux et du revenu familial au Canada, 1986 à 1991 et 1996 à 2001, **René Morissette et Yuri Ostrovsky (2 novembre 2005) – Internet seulement**

N° 267 Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada, **Abdurraham Aydemir, Wen-Hao Chen et Miles Corak (25 octobre 2005)**

N° 268 L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada, **Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray (7 février 2006)**

N° 269 **Sommaire de** : L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada, **Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray (7 février 2006) – Internet seulement**

N° 270 Différences entre les distributions du rendement scolaire au secondaire : le rôle de la taille de la classe et du temps d'enseignement, **Miles Corak et Darren Lauzon (22 novembre 2005)**

N° 271 Règles relatives à la retraite obligatoire et décisions de retraite des professeurs d'université au Canada, **Christopher Worswick (05 décembre 2005)**

N° 272 Amour et argent : mobilité intergénérationnelle et appariement conjugal d'après le revenu des parents, **Jo Blanden (08 décembre 2005)**

N° 273 Retour et reprise de migration chez les hommes en âge de travailler, **Abdurrahman Aydemir et Chris Robinson (1 mars 2006)**

N° 274 Nouvelle analyse des tendances récentes de l'inégalité du revenu après impôt au Canada au moyen des données de recensement, **Marc Frenette, David Green et Kevin Milligan (27 février 2006).**

N° 275 Importance de la littératie fonctionnelle : Compétences en lecture et en mathématiques et résultats sur le marché du travail des décrocheurs du secondair, **Ross Finnie et Ronald Meng (27 mars 2006)**

N° 276 La poursuite des études à l'âge adulte et ses répercussions sur les gains au Canada, **Xuelin Zhang et Boris Palameta (24 mars 2006)**

N° 277 **Sommaire de :** La poursuite des études à l'âge adulte et ses répercussions sur les gains au Canada, **Xuelin Zhang et Boris Palameta (24 mars 2006) – Internet seulement**

N° 278 Instabilité des heures de travail au Canada, **Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (29 mars 2006)**

N° 279 **Sommaire de :** Instabilité des heures de travail au Canada, **Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (29 mars 2006) – Internet seulement**

N° 280 Effets incitatifs associés à l'aide sociale : approche de discontinuité de la régression, **Thomas Lemieux et Kevin Milligan (14 juin 2006)**

N° 281 Le revenu et les résultats des enfants, **Shelley Phipps et Lynn Lethbridge (11 mai 2006)**

N° 282 Pourquoi l'emploi et les gains ont-ils augmenté chez les mères seules durant les années 1980 et 1990? **John Myles, Feng Hou, Garnett Picot et Karen Myers (07 juin 2006)**

N° 283 Est-ce que les universités profitent à la population locale de jeunes? Résultats provenant de la fréquentation des universités et des collèges, et des gains des diplômés suivant la création d'une nouvelle université, **Marc Frenette (25 janvier 2007)**

N° 284 Ensembles de données nationales : Sources d'information sur la garde des enfants au Canada, **Dafna E. Kohen, Barry Forer et Clyde Hertzman (19 juin 2006)**

N° 285 À venir

N° 286 La protection en matière de pensions et l'épargne-retraite des familles canadiennes, 1986 à 2003, **René Morissette et Yuri Ostrovsky (26 septembre 2006)**

N° 287 Concurrence sur le marché des produits et coûts de délégation, **Jen Baggs et Jean-Etienne de Bettignies (4 décembre 2006)**

N° 288 Mobilité internationale : données sur les taux de sortie et de retour des Canadiens, 1982 à 2003, **Ross Finnie (17 novembre 2006)**

N° 289 Mobilité internationale : analyse longitudinale des effets sur les gains individuels, **Ross Finnie (18 janvier 2007)**

N° 290 Annulé

N° 291 Les pertes de gains des travailleurs déplacés : données canadiennes extraites d'une importante base de données sur les fermetures d'entreprises et les licenciements collectifs, **René Morissette; Xuelin Zhang et Marc Frenette (16 janvier 2007)**

N° 292 L'incidence des caractéristiques d'une université sur les résultats professionnels après le diplôme : témoignages de trois cohortes canadiennes récemment diplômées, **Julian betts, Christoper Ferrall et Ross Finnie (26 février 2007)**

N° 293 Comprendre les différences régionales dans les heures de travail, **Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (22 janvier 2007)**

N° 294 Le faible revenu chronique et la dynamique du faible revenu chez les nouveaux immigrants, **Garnett Picot, Feng Hou et Simon Coulombe (30 janvier 2007)**

N° 295 Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières, **Marc Frenette (8 février 2007)**

N° 296 Différences entre les sexes relativement aux départs volontaires et à l'absentéisme au Canada, **Xuelin Zhang (23 février 2007)**

N° 297 L'instabilité du revenu des parents seuls, des célibataires et des familles biparentales au Canada, 1984 à 2004 **René Morissette et Yuri Ostrovsky (29 mars 2007)**

N° 298 Inégalité et redistribution du revenu au Canada : 1976 à 2004, **Andrew Heisz (11 mai 2007)**

N° 299 L'évolution du rôle de l'éducation dans le choix du conjoint : homogamie éducationnelle au Canada et aux États-Unis depuis les années 1970, **Feng Hou et John Myles (18 mai 2007)**

N° 300 La délocalisation et l'emploi au Canada : quelques points de repère, **René Morissette et Anick Johnson (22 mai 2007)**

N° 301 Est-ce que l'enseignement supérieur chez les jeunes femmes a considérablement réduit l'écart entre les sexes en matière d'emploi et de revenu? **Marc Frenette et Simon Coulombe (12 juin 2007)**

N° 302 La vie après le repli : mises à pied permanentes dans le secteur de la technologie de pointe et pertes de gains des travailleurs déplacés, **Marc Frenette (20 juillet 2007)**

N° 303 Pourquoi la plupart des étudiants universitaires sont-ils des femmes? Analyse fondée sur le rendement scolaire, les méthodes de travail et l'influence des parents, **Marc Frenette et Klarka Zeman (20 septembre 2007)**

N° 304 Comment les familles et les personnes seules réagissent-elles aux licenciements? Un éclairage canadien, **René Morissette et Yuri Ostrovsky (21 février 2008)**

N° 305 Bases démographiques de la montée de l'emploi et des gains chez les mères seules au Canada et aux États-Unis, 1980 à 2000, **John Myles, Feng Hou, Garnett Picot et Karen Myers (7 mars 2008)**

N° 306 Sécurité et stabilité du revenu à la retraite au Canada, **Sébastien LaRochelle-Côté, John Myles et Garnett Picot (10 mars 2008)**

N° 307 À venir

N° 308 Différences entre les groupes dans les niveaux de scolaritédes enfants d'immigrants, **Teresa Abada, Feng Hou et Bali Ram (22 septembre 2008)**

N° 309 Inégalité et instabilité des gains chez les immigrants au Canada, **Yuri Ostrovsky (9 avril 2008)**

N° 310 Les immigrants travaillant avec des personnes appartenant à la même ethnie qu'eux : qui sont-ils et quelle est leur situation économique? **Feng Hou (14 juillet 2008)**

N° 311 Inégalité de long terme et instabilité annuelle des gains des hommes et des femmes au Canada, **Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray (18 décembre 2008)**

N° 312 Les habitudes de transfert de fonds chez les nouveaux immigrants au Canada, **René Houle et Grant Schellenberg (23 juillet 2008)**

N° 313 Annulé

N° 314 Emploi des mères canadiennes après la naissance d'un enfant et trajectoire des gains de leurs homologues occupées de façon continue, 1983 à 2004, **Xuelin Zhang (27 août 2008)**

N° 315 Les caractéristiques des immigrants, l'effondrement de la TI et leur effet sur les gains initiaux des immigrants, **Garnett Picot et Feng Hou (30 avril 2009)**

N° 316 Mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité chez les enfants des immigrants au Canada, **Abdurrahman Aydemir, Wen-Hao Chen et Miles Corak (02 octobre 2008)**

N° 317 L'incidence de la scolarité sur le rendement scolaire : analyse fondée sur de grands échantillons et les dates limites d'inscription à l'école, **Marc Frenette (07 novembre 2008)**

N° 318 Migration interne des immigrants : les immigrants réagissent-ils aux variations brusques de la demande de main-d'œuvre régionale?, **Yuri Ostrovsky, Feng Hou et Garnett Picot (05 décembre 2008)**

N° 319 Situation économique et sociale des immigrants au Canada : recherche et élaboration de données à Statistique Canada, **Garnett Picot (16 décembre 2008)**

N° 320 Objectifs de carrière au secondaire : les élèves connaissent-ils les moyens pour les atteindre, et est-ce important?, **Marc Frenette (29 octobre 2009)**

N° 321 Protection en matière de pensions, situation par rapport à la retraite et taux de remplacement du revenu d'une cohorte de personnes âgées canadiennes, **Yuri Ostrovsky et Grant Schellenberg (23 décembre, 2009)**

N° 322 Évaluation par les nouveaux immigrants de leur vie au Canada, **René Houle et Grant Schellenberg (18 février, 2010)**

N° 323 Annulé

N° 324 Annulé

N° 325 Évaluation L'accession à la propriété pendant le cycle de vie des Canadiens : analyse fondée sur les données du Recensement de la population du Canada, **Feng Hou (7 juin, 2010)**

N° 326 Accès à un régime de pension et taux de remplacement des gains des hommes retraités : observations résultant d'un examen détaillé des distributions, **Yuri Ostrovsky et Grant Schellenberg (22 juillet, 2010)**

N° 327 Accès à un régime de pension et taux de remplacement des gains chez les couples canadiens, **Yuri Ostrovsky et Grant Schellenberg (22 juillet, 2010)**

N° 328 Remplacement du revenu familial pendant les années de retraite : quels sont les résultats des Canadiens?, **Sébastien LaRochelle-Côté, John Myles et Garnett Picot (29 juillet, 2010)**

N° 329 Les immigrants très scolarisés obtiennent-ils des résultats différents sur le marché du travail au Canada et aux États-Unis? **Aneta Bonikowska, Feng Hou et Garnett Picot (14 janvier, 2011)**

N° 330 Revers de fortune ou maintien de la réussite? Différences entre les cohortes au chapitre de la scolarité et des gains des immigrants enfants **Aneta Bonikowska et Feng Hou (25 janvier, 2011)**

N° 331 À la poursuite de la réussite au Canada et aux États-Unis : Les déterminants des résultats sur le marché du travail des enfants d'immigrants **Garnett Picot et Feng Hou (3 Mars, 2011)**